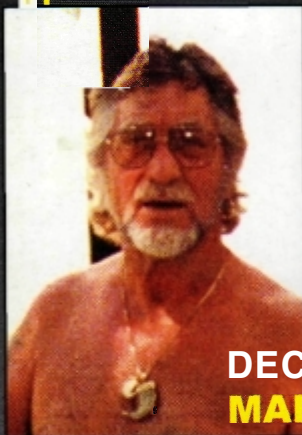


Phénomène

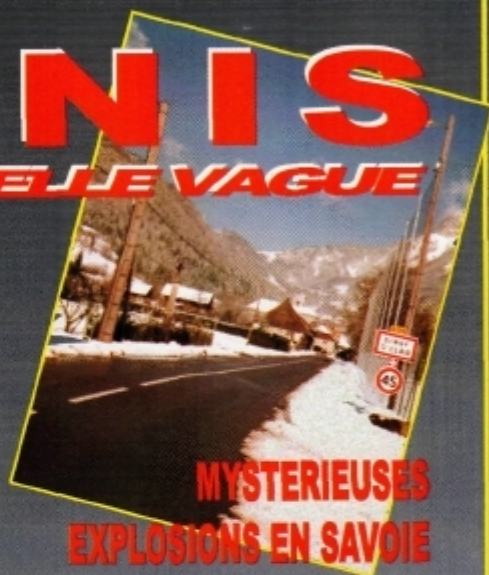
la revue des phénomènes OVNI



DECES DE
MARIUS DEWILDE

OVNIS

LA NOUVELLE VAGUE



MYSTERIEUSES
EXPLOSIONS EN SAVOIE
ET DANS LE GARD

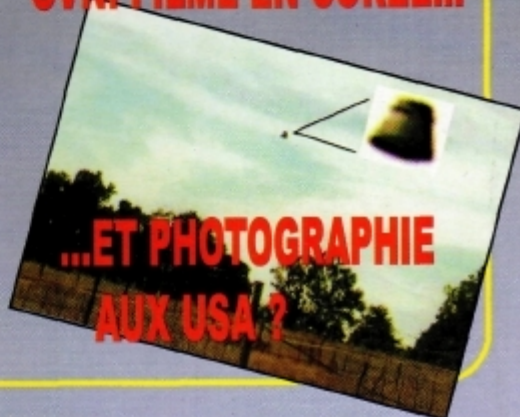
«AUTOPSIE DE L'EXTRATERRESTRE»
DEUX NOUVEAUX LIVRES
RELANCENT LA POLEMIQUE



OVNI FILME EN COREE...

RENCONTRES DE LYON

LE PLEIN
D'INFOS



...ET PHOTOGRAPHIE
AUX USA ?



<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

36 15 SOS OVNI DE L'INFO... RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération, le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplômé de linguistique
structurale
Guadeloupe

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Madame Valérie Salvador
Archéologue
Lyon

Monsieur Renaud Marhic
Journaliste d'Investigation

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose - et pour les dessins, Thierry Rocher et Didier Moreau. Corrections : Christine Durand.

Rédacteur en chef et directeur de la publication :
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France
Tel : 04.42.20.18.19. (24h24)
(From abroad : + 33.442.20.18.19.)

Fax : 04.42.12.30.59.

Minitel :
36 15 code SOS OVNI

Publicité
04.42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits reçus à la rédaction ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI Seine) ☐ **Christian Morgenthaler** (SOS OVNI Est) ☐ **Jean-Pierre Segonnes** (SOS OVNI Sud-Ouest) ☐ **Jean-Pierre Troadec** (SOS OVNI Rhône) ☐ **Jean-Paul Lamagna** (SOS OVNI Isère) ☐ **Renaud Marhic** (SOS OVNI Nord-Ouest) ☐ **Perry Petrakis** (SOS OVNI Sud-Est) ☐ **Jean-Luc Noguera** (SOS OVNI Pyrénées) ☐ **Tony Mézières** (SOS OVNI Centre-Ouest) ☐ **Christian Page** (SOS OVNI Québec) ☐ **Vincent de Baeremaeker** (SOS OVNI Belgique) ☐

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

Michel Sénécal, Pascal Isoulet, Emmanuel Marin,
Bruno Bousquet, Larry Hatch

Abonnements France :
150 francs
Etranger :
180 ff

Composition et mise en page sous XPress : **SOS OVNI** -
Impression : **Pro-Vocations** (Les Pennes Mirabeau) - Dif-
fusion : **Messageries Lyonnaises de Presse.**

Observons

Est-ce un effet de proximité du cinquantième anniversaire de l'ère moderne des «soucoupes volantes» ? Toujours est-il que les témoignages affluent de toutes parts, plus étranges les uns que les autres, et comme si cela ne suffisait pas, des observations plus anciennes, mais non moins intéressantes refont surface, indubitablement un important travail pour les mois et les années à venir.

Puis il y a bien sûr ce cinquantenaire... avec sa cohorte de livres, parus ou à paraître, qui iront du meilleur au pire. L'occasion pour nous de tirer un énorme coup de chapeau à l'un des projets les plus ambitieux et les plus intéressants jamais initiés en ufologie. Celui démarré il y a quelques années par le chercheur américain Jan Aldrich, qui s'est mis en tête de reconstituer une image aussi fidèle que possible de l'ufologie en 1947.

Un projet qui a déjà emporté l'adhésion de très nombreux chercheurs à travers le monde et qui devrait, le moment venu, nous aider à mieux comprendre la création, les premiers instants, de cette toute jeune discipline. Le Projet 1947 devrait en effet prochainement déboucher sur une publication que nous subodorons importante.

Bref ! 1997 devrait être une année de remise en question pour une ufologie qui se trouve à une période charnière de son histoire. Nous y reviendrons très prochainement dans un numéro spécial qui fera un tour d'horizon des tenants et aboutissants de ce cinquantenaire.

S O M M A I R E

Roswell, le retour
page 5

Bloc-notes

**Décès de
Marius
Dewilde.**
Page 9

**Faux extra-
terrestre
mais vraie
arnaque.**
Page 8

**Nouveaux objets
filmés depuis la
navette.** Page 10

<i>Edita</i>page 3
<i>Roswell, le retour</i>page 5
<i>Bloc-notes</i>page 8
DOSSIER SPECIAL OBSERVATIONS	}
<i>Vague mondiale</i>page 11
<i>Lyon : huitième année</i>page 29
<i>Revue de presse</i>page 32
<i>Computer</i>page 34
<i>Annonces</i>page 35

**DOSSIER
SPECIAL :
vague
d'observations
Page 11**

Rencontres de Lyon.
Page 29

Crash

Roswell, le retour...

○ Perry Petrakis

S'il fallait parler de choses qui n'en finissent plus, le cas du crash de Roswell serait une parfaite illustration. On croyait avoir tout dit sur cette affaire, depuis la fameuse «autopsie» jusqu'à l'analyse de débris qui n'en étaient pas. C'était sans compter sur une ufologie américaine qui, après avoir durant de longues années semé le vent de la cupidité, récolte désormais la tempête de l'Ufology-business... en attendant la suite.

Roswell fut une affaire intéressante. Nous l'avons dit et répété en maintes occasions, il s'est bien écrasé quelque chose dans ce bout aride et reculé du Nouveau-Mexique au début du mois de juillet 1947. Il y a également bien des éléments qui permettent de dire que le gouvernement n'a pas toujours dit toute la vérité dans cette histoire. L'une des illustrations les plus parlantes est le troc de la version «ballon météorologique» contre «ballon Mogul top secret», à la fin des années quatre-vingt dont nous vous avons déjà longuement entretenu dans ces colonnes. Et cela même si on n'a toujours pas su nous expliquer pourquoi le crash serait celui du vol n° 4 alors même que ce vol n° 4 n'aurait jamais été récupéré selon les archives...

L'aveu de l'US Air Force est l'un des rares éléments à porter au crédit de la communauté ufologique qui, en d'autres occasions, ne se montre pas aussi combative. Pire ! On pourrait aisément lui reprocher (surtout à l'ufologie américaine qui pourtant s'estime l'une des meilleures du monde)

d'avoir créé un «star system» dans les coulisses duquel grouillent littéralement les prétendants à la célébrité. On aurait raison. On se souviendra aisément des témoignages, très rapidement écartés, de Barney Barnett, Gerald Anderson, Frank Kauffman et bien d'autres. Ils disaient tous avoir vu quelque chose à un moment ou à un autre. Il n'y a pas qu'eux bien sûr. De très nombreuses personnes sont venues attacher un wagon à la locomotive de Roswell, avec plus ou moins de bonheur, à commencer par la ville de Roswell elle-même d'ailleurs avec ses trois musées et ses aires d'atterrissage pour soucoupes. Il y eut aussi les «découvreurs» de débris, l'«inventeur» de l'autopsie, la famille Marcel, et puis une porte largement ouverte dans

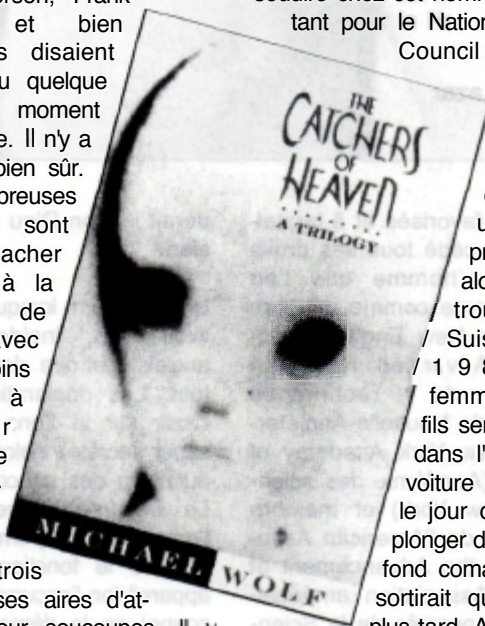
laquelle viendront s'engouffrer les industries cinématographiques et de l'édition.

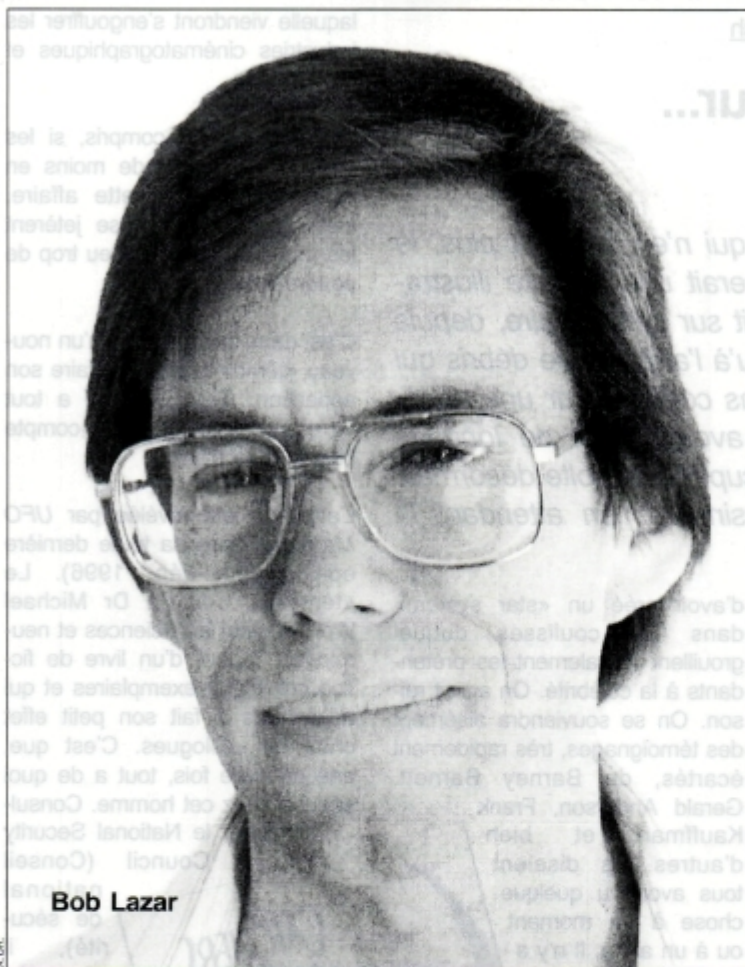
Bref ! On l'aura compris, si les ufologues y voient de moins en moins clair dans cette affaire, c'est peut-être qu'ils se jetèrent les uns aux autres un peu trop de poudre aux yeux.

C'est dans ce contexte qu'un nouveau «témoin» vient de faire son apparition. Quelqu'un qui a tout vu et tout entendu et qui compte bien le faire savoir.

L'affaire a été révélée par *UFO Magazine* dans sa toute dernière édition (nov.-déc. 1996). Le «témoin», c'est le Dr Michael Wolf, docteur en Sciences et neurologue, auteur d'un livre de fiction tiré à 500 exemplaires et qui néanmoins a fait son petit effet chez les ufologues. C'est que, une nouvelle fois, tout a de quoi séduire chez cet homme. Consultant pour le National Security

Council (Conseil national de sécurité), il aurait échappé à une mort programmée, alors qu'il se trouvait en Suisse en 1984. Sa femme et son fils seraient morts dans l'accident de voiture qui devait, le jour de Noël, le plonger dans un profond coma dont il ne sortirait que 7 jours plus tard. A la suite de ce tragique fait divers, il créera le Daniel Wolf Memorial Foundation for Children, une fondation qui vient en aide aux





Bob Lazar

enfants défavorisés et à laquelle il aurait cédé tous ses droits d'auteur. L'homme que l'on nous présente comme membre émérite du New England Institute for Advanced Research (institut de recherches avancées de Nouvelle-Angleterre), du New York Academy of Sciences (Académie des sciences de New York) et membre bienfaiteur de l'American Association for the Advancement of Science (Association américaine pour le progrès de la Science) serait mourant. Il serait atteint d'une maladie dégénérative de la moelle épinière. Pour résumer, un homme au-dessus de tout soupçon à qui on accor-

derait le Bon Dieu sans confession.

Un minimum lorsqu'on sait que Wolf (qui, incidemment, en anglais veut dire «loup») confirme tout. Les déclarations de Bob Lazar sur la Zone 51 (la base super secrète), selon lesquelles il aurait vu des soucoupes : vrai ! Le «*reverse engineering*», cette technique qui permet de comprendre le fonctionnement d'un appareil (en l'occurrence une soucoupe) en le démontant : vrai ! Les extraterrestres morts ou vivants détenus à la zone 51 : vrai ! D'ailleurs ne déclare-t-il pas avoir lui-même travaillé dans des équipes avec «*ces gens-là*». The

Assessment, l'épais document qui prouve l'existence des extraterrestres et qui aurait été vu, dans les années soixante, par Robert Dean, alors qu'il était stationné à l'OTAN en Europe : vrai ! Il l'a vu aussi. Les extraterrestres de Roswell : toujours vrai ! Et Wolf de confirmer les déclarations du cameraman de Santilli : l'un d'eux serait mort d'une hémorragie cérébrale après avoir été frappé à la tête à coups de crosse. Mais alors, il y aurait bien eu deux soucoupes qui se seraient rentrées dedans à Roswell ? Absolument ! Et l'autopsie ? Elle est authentique ! Et les documents du MJ12 selon lesquels une commission secrète aurait été mise en place pour étudier les ovnis ? Il confirme !

On l'aura compris, Wolf est prêt à tout admettre, tout confirmer, ce qui, avouons-le, rend son témoignage particulièrement suspect d'autant qu'il a été démontré que l'autopsie est un faux et qu'il n'y a plus un seul ufologue aux Etats-Unis (à part peut-être Stanton Friedman) pour croire en l'authenticité des documents du MJ12. On peut s'interroger sur l'opportunité de telles «révélations» précisément maintenant. Pourquoi pas dans l'immédiat après guerre ? Si la mort de sa famille a agi comme un électrochoc, comme certains ne manqueraient pas de l'affirmer, alors pourquoi pas dès 1985 ou 1986 ? Aurions-nous affaire à un affabulateur attiré par l'appât du gain ? A un nouveau pion avancé sur le grand échiquier du jeu de la désinformation ? Cette nouvelle affaire dans l'affaire risque de balader encore certains ufologues pendant très longtemps, ce dont on n'avait vraiment pas besoin. Certaines questions risquent de trouver une réponse prochainement dans le cas Wolf, mais à quel prix...

Au moment même où nous découvriions l'existence de Wolf, on nous apprenait que Kal Korff, un chercheur américain, avait écrit un livre dont la parution est prévue pour début 1997. Consacré à l'affaire de la fausse autopsie, il devrait terminer d'enfoncer le clou du cercueil de ce malheureux corps.

Korff n'est pas un inconnu dans le domaine ufologique puisqu'on pourrait le qualifier de «chasseur professionnel de mystères» (il a créé une société qui ne fait que cela). Il est, par ailleurs, l'auteur d'une enquête très fouillée sur le «contacté» suisse Eduard «Billy» Meier. Utilisant des techniques identiques à celles du journaliste allemand Gunter Walraff, Korff s'était fait

passer pour un fervent admirateur de Meier, afin de pénétrer le mouvement de ce dernier sous un faux nom. Korff affirmait alors, à qui voulait l'entendre, qu'il était là pour prouver la véracité des affirmations du «contacté» aux yeux de tous et spécialement d'un détracteur nommé... Kal Korff. Le stratagème lui avait permis d'entrer au cœur du «système Meier» et de démontrer que les photos ne représentaient que des maquettes (1).

L'homme, qui a passé de nombreux mois sur le film Santilli, affirme prouver avec certitude que le document est manipulé. Et, s'il en était encore besoin, les arguments font mouche. Ainsi, après

de longues analyses à l'aide de puissants ordinateurs, il affirme que le reflet dans l'œil de la créature ne serait rien d'autre qu'un de ces «parapluies» utilisés par les photographes pour refléter la lumière. Il a également trouvé des fondus d'images (une superposition de la dernière image d'une séquence avec la première image de la séquence suivante) qui tendent à démontrer que le film a été manipulé et qu'il pourrait même avoir été tourné directement en vidéo. En fait, selon Korff, de nombreux indices de manipulation digitale sont visibles, et il faut lors du déplacement rapide de l'objectif jusqu'au noircissement des

nel déposé en Allemagne.

Korff n'apporte pas, dans cette affaire, la preuve absolue que le film est un faux, comme il n'éclaircit en rien les motivations d'une telle mise en scène. Tout au plus s'agit-il de quelques éléments supplémentaires qui, mis bout à bout, finissent par nous convaincre.

S'il y avait une conclusion à tirer de tout cela, quelle serait-elle ? Peut-être que l'ufologie, de spectatrice est devenue actrice de son propre destin. Les deux informations ci-dessus, qui en fait se fondent l'une dans l'autre, témoignent de ce que les ufologues ont mis un place un système infailible susceptible d'engendrer des vocations, de promouvoir de nouvelles (fausses) pistes... que d'autres chercheurs suivront pendant des mois ou des années, avant de se rendre compte qu'ils ne ramènent... que vers la case Départ.

Jerry Petrakis

- (1) Korff, K.K., *The Meier Incident: the most infamous hoax in ufology*, William L. Moore, Burbank, 1981 et *Spaceships of the Pleiades: the Billy Meier story*, Prometheus, Amherst, 1995.

X Parution du livre de Renaud Marhic *L'Affaire Ummo - Les Extraterrestres qui venaient du Froid* en Roumanie, sous le titre *OZN - Afacerea Ummo*. L'ouvrage, qui a fait l'objet de plusieurs rééditions en français et qui est toujours disponible auprès d'*SOS OVNI*, fut édité

par *Les Classiques du Mystère*.

X Vous êtes nombreux à nous faire remarquer que nous avons pris un certain retard dans l'édition de *Phénomène*. Il nous faut donc vous en expliquer les raisons en quelques mots. Il n'est pas toujours très aisé pour nous de maintenir une qualité de service professionnelle, tant au niveau du contenu, de la présentation que de la diffusion de *Phénomène*, alors que votre revue préférée est toujours l'œuvre d'un réseau totalement bénévole. Pour nous assurer justement une performance accrue, *Phénomène* s'est équipée : Pentium 133, scanner à plat, programmes de PAO (notamment Xpress que les amateurs apprécieront), disques durs externes, imprimante couleur et, depuis un peu plus longtemps, un accès Internet. Bien sûr, on ne naît pas en sachant utiliser tous ces éléments de sorte qu'il a fallu dompter un poste de travail qui rugissait et prévoir des heures de mise à niveau et quelques cachets d'aspirine. Cette



ALIEN

Inconceivable evidence, from a film that has been suppressed for decades, that mankind is not alone in the universe

X Une des affaires qui a fait grand bruit l'été dernier aux Etats-Unis fut la publication, par le magazine de charme *Penthouse*, des photos censées représenter un extraterrestre mort. Une péripétie sur laquelle se gaussèrent nombre de journalistes puisque Bob Guccione, le patron de *Penthouse* disait qu'il pourrait «s'agir des clichés les plus importants de l'histoire de la photo». En fait, il est très rapidement apparu que Guccione s'était fait rouler dans la farine pour une somme qui pourrait avoisiner les \$200 000 (environ 1 million de francs) puisque l'histoire avait été éventée dès le début de l'année notamment sur Internet. Les photos étaient apparues sur le réseau mondial en provenance d'un correspondant anonyme situé en Asie. Une rapide enquête devait démontrer qu'elles avaient fait surface, pour la première fois, dans le quotidien de Hong Kong (en langue chinoise) le *Ming Pao News*. A partir de là, Paul Davids, réalisateur du film de fiction *Roswell - Le Mystère*, reconnaissait «sans aucun doute possible» la poupée créée pour le film, qui avait été offerte plusieurs mois plus tôt au Musée de Roswell. Il n'en demeure pas moins que ces clichés refont épisodiquement surface ici ou là. Nous préférons donc vous les présenter dès maintenant pour ce qu'elles sont : un décor de cinéma.

phase est désormais terminée, ce qui veut dire que les délais devraient être réduits à tous les niveaux (puisque la mise en page, le scannage des clichés et les films sont désormais effectués par nos soins). Les conséquences devraient être visibles au cours des mois qui viennent et le bond qualitatif à la hauteur. Nous vous demandons donc encore un tout petit peu de patience en vous remerciant pour votre soutien.

X L'objet qui avait été observé par de nombreuses personnes en Argentine, mais aussi depuis le Chili, le 14 mai dernier (voir *Phénomène* n° 33, page 24) a été formellement identifié par les astronomes du Harvard Observatory (Cambridge, Massachusetts). Il s'agit d'un des éléments d'un satellite Molniya lancé du cosmodrome de Plesetsk.

X Le dossier de la Société d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (SERPAN) sur l'affaire de Trans-en-Provence est toujours disponible. Rédigé par Michel Figuet, un des enquêteurs français qui connaît le mieux le travail de terrain, avec la collaboration de plusieurs autres ufologues, il vous plongera au cœur d'une des affaires les plus intéressantes de ces dernières décennies. Le plus complet en tout cas avec ses 144 pages. On peut l'obtenir en envoyant 120 ff (port compris - règlement à l'ordre de la SERPAN) en écrivant à : M. Michel Figuet - La Roche - 71520 Dompierre-les-Ormes - France.

X Mais comment font-ils ? Nous vous parlions, dans notre numéro 31, page 27, de l'index exhaustif de la revue britannique *Flying Saucer Review*. Ed vient de terminer l'index complet du *Mufon UFO Journal* et de son prédécesseur *Skylook*, des années 1967 à 1996. A nouveau un véritable annuaire de 630 pages d'une utilité historique que l'on peut se procurer auprès de Arcturus Books Inc., 1443 S.E. Port St Lucie Blvd, Port St Lucie, Florida

X **Marius Dewilde** est décédé le 1er octobre dernier. Il s'était illustré en racontant deux prétendus contacts avec des êtres d'un autre monde, les 10 septembre et 10 octobre 1954, un récit qui avait été immortalisé par Lob et Gigi dans l'album de bande dessinée *Ceux venus d'Ailleurs* (Dargaud, 1973).

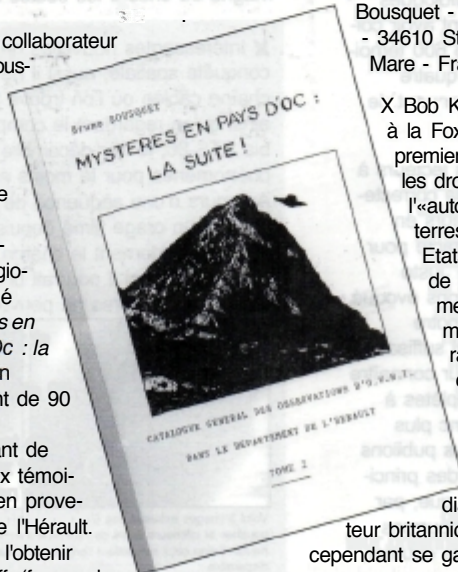
Gér. Pirelli Boule



Marius Dewilde photographié en 1991

34952 USA.

X Notre collaborateur Bruno Bousquet vient d'éditer la deuxième partie de son catalogue régional intitulé *Mystères en pays d'Oc : la suite !* Un document de 90 pages renfermant de nombreux témoignages en provenance de l'Hérault. On peut l'obtenir pour 90 ff. (franco de



port) en écrivant à Bruno Bousquet - Rue de Castres - 34610 St-Gervais-sur-Mare - France.

X Bob Kiviatt, producteur à la Fox et qui le premier avait négocié les droits du film de l'«autopsie d'un extra-terrestre» pour les Etats-Unis, a acquis de Santilli un document filmé du mystérieux cameraman anonyme qui semble-t-il répond à des questions de Kiviatt posées par l'intermédiaire du producteur britannique. Mieux vaut cependant se garder de tout faux

espoir car l'homme (qui ne ferait pas son âge) porte - dit-on - une casquette de baseball tellement large qu'elle interdit de reconnaître qui que ce soit.

X Le gouvernement australien a récemment admis qu'il existait des observations pour lesquelles aucune explication officielle ne pouvait être trouvée. Interrogé par des députés, inquiets de constater une forte augmentation de témoignages dans leur circonscription, Peter McGauran, le ministre de la Science et des Technologies déclarait qu'une «grande majorité des observations pouvait être expliquée en termes de phénomènes naturels ou artificiels» tout en convenant que certains pouvaient avoir une origine non identifiée. Il affirmait par ailleurs qu'aucun organisme gouvernemental n'était chargé de recueillir les témoignages même si le CSIRO (un département scientifique placé sous tutelle du ministère) en recevait une trentaine par an : «Nombre de rapports d'ovnis parvenus au CSIRO manquent de détails sur lesquels nous pourrions baser une étude scientifique - devait-il déclarer - néanmoins, la grande majorité peut être raisonnablement interprété en termes de phénomènes naturels ou artificiels». Un chiffre qui étonne toutefois certains ufologues australiens qui affirment avoir collecté pas moins de 13 600 témoignages au cours des quatre années et demi qui viennent de s'écouler.

X Nombreux sont nos lecteurs à ne pas lire *Phénomèna* correctement. Vous êtes plusieurs en effet à nous avoir contacté pour connaître l'adresse de Justo Miranda dont nous avons évoqué la monographie dans notre numéro 33, page 31. Il suffisait de tourner la page pour connaître ses coordonnées complètes à Madrid. Rappelons donc plus généralement que nous publions toujours les adresses des principales revues citées et que, par conséquent, nous ne pourrions répondre à ce genre de courrier,



X Faut de place, nous les évoquerons plus en détail dans notre prochain numéro, nous voulions cependant d'ores et déjà vous annoncer la parution de plusieurs nouveaux ouvrages (1997 devrait être un «cru» exceptionnel en matière d'ouvrages sur les ovnis).

Witnessed est le nouveau livre que Budd Hopkins consacre à l'affaire «Linda Napolitano» (*Phénomèna* numéro 14). Il a été publié en anglais aux éditions Pocket Books et n'est pas traduit en français.

Autre ouvrage, celui de Michel Picard sur Aimé Michel, pionnier de la recherche ufologique, libre penseur et philosophe. Cet ouvrage, qui compte 340 pages, vient de paraître aux éditions Orion, dans la collection L'Homme Conscience (*) et coûte 149 francs.

Enfin, celui de Pierre Lagrange, *La rumeur de Roswell*, qui analyse en détail les «premiers instants» de l'ufologie. Celui-ci est paru aux éditions La Découverte - Enquêtes, et devrait pouvoir se trouver dans toutes les librairies au prix de 120 francs.

(*) Editions Orion, 8, rue de la République - 83470 Saint-Maximin-La-Sainte-Baume - France.

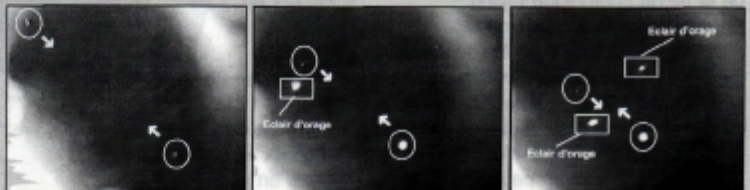
même s'il est accompagné d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

X Les Actes des Huitièmes Rencontres Européennes de Lyon sont d'ores et déjà disponibles au prix de 100 ff. (Franco de port). Au sommaire, parmi bien d'autres choses, un cas de «temps manquant» en Belgique, la situation ufologique en Suisse et en Allemagne ou encore les sectes à

caractère soucoupique. A commander en écrivant à SOS OVNI - B.P. 324, 13611 Aix cedex 1 - France.

X Au moment de mettre sous presse, nous apprenions que Jean-Claude Bourret, Jean-Luc Lemaire et Didier Gomez prépareraient, chacun de leur côté, un ouvrage sur les ovnis à paraître très prochainement.

X Intéressantes nouvelles de l'Espace. John Maxfield est un féru de la conquête spatiale, aussi il ne perd aucune occasion pour enregistrer la chaîne câblée où l'on trouve toutes les informations de la NASA. C'est ainsi qu'en regardant le compte rendu du 13ème jour de la mission Columbia STS-80, le 1er décembre dernier, il remarquait un certain nombre de phénomènes pour le moins étranges filmés par la caméra de la navette. Au cours d'une séquence de quatre minutes de ce qui apparaît clairement comme un orage filmé depuis l'espace, un certain nombre de lumières traversent rapidement le champ de l'objectif. Impossible de dire à l'heure actuelle de quoi il pourrait bien s'agir même s'il apparaît très clair que toutes ces lumières ne peuvent pas avoir été des météorites.



Voici 3 images extraites des 6 secondes de vidéo en notre possession. Des lumières apparaissent dans les angles supérieurs gauches et inférieurs droits de l'image et se dirigent l'une vers l'autre. On notera que celle du bas devient de plus en plus lumineuse. Selon celui qui détient l'original, le phénomène du bas se serait livré à de nombreux mouvements erratiques avant de disparaître.

Témoignages

Vague mondiale

○ Perry Petrakis

Sans que l'on sache très bien si c'est l'effet Indépendance Day ou non, force est de constater qu'un peu partout, des témoins se font connaître pour raconter des affaires à fort indice d'étrangeté. Parmi les points chauds du globe, le Brésil, Israël, l'Australie. En fait, aucun pays ne semble épargné par la vague actuelle d'observations. Phénomène a choisi de vous guider à travers l'une des plus importantes reprises de ces dernières années.

Au Brésil

Nous avons parlé, dans notre dernier numéro, de la situation au Brésil. Cette dernière nous a paru suffisamment intéressante pour y revenir avec un point des informations disponibles sur tous les fronts. Parmi les dernières observations, on retiendra celle relatée par le quotidien *Correio Brasiliense* du 23 août dernier où un ovni aurait été filmé par la police militaire dans les environs de Brasília, le 22 août, vers 13h00. L'histoire commence lorsque Agamemnon Nascimientto reconduit chez eux, deux amis, de Palmas vers Brasília. En arrivant à proximité de Lagoa da Paranoa, au sud de la capitale, l'un des hommes vit de puissantes lumières sur sa droite, avant de pouvoir détailler ce qui fut décrit comme «un grand cristal, de 2,50 m de haut, avec des lumières rouges et vertes». Prenant peur, le conducteur accélère, mais l'objet rattrape

rapidement le véhicule qu'il suit, à l'arrière, à une trentaine de mètres du sol. En arrivant sur les rives du lac, les témoins décident de quitter la route et de s'arrêter p o u r

SPECIAL (0) c OBSERVATIONS

mieux observer cet objet ressemblant à «deux pyramides collées par leur base». Se saisissant de son portable, Nascimientto appelle alors la police, puis passe l'appareil à l'un de ses amis qui téléphone à son fils, photographe profession-

nel.

Huit véhicules de police convergèrent vers les lieux, rapidement rejoints par une quinzaine de badauds, et tous peuvent voir l'ovni prendre de l'altitude jusqu'à environ 250 m. Le caporal José Raimundo Galindo put filmer l'objet en tout huit minutes et cinquante-six secondes avant qu'il ne disparaisse à grande vitesse. Des photos furent également faites. Le journal rapporte que le Prof. Wilson Gerardi de Oliveira, de l'Université de Brasília put étudier le film qui lui parut extrêmement intrigant.

Toujours selon le même journal (édition du 20 septembre 1996), une sphère métallique aurait survolé la ville de Santa Marina, située dans l'Etat de Rio Grande do Sul, le 18 septembre à 06h20 du matin. L'ovni, qui était en outre doté d'une puissante lumière, aurait survolé un immeuble de quatre étages au centre de la ville et a pu être filmé pendant cinq minutes par Herman Mostajo, un ufologue local. A 06h30, le phénomène qui jusque-là avait évolué assez lentement, partit à très grande vitesse en direction de Sao Vicente do Sul.

Le 29 septembre, c'est au tour d'un agriculteur habitant Bauru (350 km à l'Ouest de Sao Paulo). Selon le quotidien *Folha da Tarde* (30 septembre 1996), MM. aurait aperçu l'objet dans la soirée du 29 septembre au-dessus de ses pâturages, alors qu'il augmentait et diminuait progressivement d'intensité. Le journal affirme que MM. aurait alors appelé la police, ainsi que 7V *Globo* qui envoya un cameraman sur place. Ce dernier put filmer l'objet pendant deux heures (de

22h00 à 00h00). De temps à autre, le phénomène se scindait en deux parties, puis redevenait une seule et même lumière. A 00h20, la lumière s'éteignit sur place.

En fait, ce sont des dizaines de cas semblables qui ont été répertoriés au Brésil ces derniers temps, sans que l'on sache vraiment pourquoi. Certains ufologues brésiliens affirment même que le pays connaîtrait actuellement une centaine de nouvelles affaires chaque mois, ce qui serait sans précédent depuis la grande vague européenne de 1954.

L'affaire brésilienne la plus intéressante reste, cependant, celle de Varginha où de nombreuses personnes affirment que les militaires et les pompiers auraient capturé d'étranges êtres (voir *Phénomène* numéro 33). Internet fourmille d'un luxe de détails sur cette affaire qui semble être accréditée par des chercheurs extérieurs au Brésil. Parmi les derniers développements que nous n'avons pas pu vérifier, et qui sont donc à prendre au conditionnel, on peut évoquer la chasse à la vidéo qui montrerait ces créatures. En effet, selon le magazine brésilien *Planeta* (23 août 1996) un officier du S2 (Service de Renseignement de l'Armée de l'Air) aurait filmé les cinq survivants de ce qui est présenté par la presse du pays ainsi que par les ufologues comme le crash d'un ovni, alors qu'ils se trouvaient encore à l'hôpital Humanistas de Campinas.

Selon nos confrères de *Planeta*, Zenildo Zoroastro de Luneta, le ministre des Armées aurait convoqué une réunion, le 30 mai 1996, avec une trentaine de haut-grades, dont le général Sergio Coelho Lima qui aurait commandé les opérations de récupération. Ce dernier, après avoir



On voit ici le psychiatre américain John Mack interrogeant deux des jeunes filles qui rapportèrent avoir observé les êtres.

briefé ses collègues, aurait fait circuler des photos représentant les êtres. Le général Neves de Aquino, du

répondit que ce n'était pas possible puisqu'ils étaient désormais aux Etats-Unis (*).

En fait, nous explique-t-on, quel qu'un, au quartier général du S2, aurait emmené chez lui une copie du film officiel qu'il aurait malencontreusement laissé traîner dans son salon. Evidemment, lorsque la fille de 16 ans de cet étourdi enclencha la bande alors qu'elle se trouvait en compagnie de son amie, toutes deux ne purent s'empêcher de hurler de terreur à la vue de ces créatures dans une salle d'hôpital. Le mal était fait et les menaces du père ne purent empêcher l'histoire de se répandre

dans l'Etat de Sao Paulo comme une traînée de poudre.

Comme tout bon récit, le cas de Varginha contient quelques invraisemblances et il se pourrait bien qu'un jour, ce luxe de détails justement lui soit fatal. Nous verrons bien ce qu'il faut en penser, d'autant que des moyens d'investigation considérables ont été mis au service de cette affaire, notamment par la presse audiovisuelle de plus pays. A moins que le cas ne soit définitivement pollué par le nombre même de gens qui veulent en savoir plus.

Quelle qu'en soit la conclusion, nous vous tiendrons informés.

(*) Sans vouloir faire du mauvais esprit, avec la capture des créatures de Roswell, de quelques Chupacabras (voir *Phénomène* n° 31), de celles de Varginha plus certainement quelques autres, les Etats-Unis doivent désormais détenir un véritable bestiaire digne des plus grands films d'horreur.

SPECIAL OBSERVATIONS

commandement général, aurait alors fait apporter un magnétoscope, afin que tous puissent voir la séquence vidéo. Lorsque certains militaires exprimèrent le souhait de voir les êtres, le ministre aurait

En Israël

Autre point chaud du globe

actuellement après le Brésil est Israël où une vague d'observations devait débiter aux alentours du mois de mars. C'est, cependant, en août que la vague s'intensifiait avec, par exemple, une observation à Eilat (au bord de la Mer Noire) effectuée par des centaines de personnes le 4 août à 01h30 du matin. L'observation, qui a été faite également par des policiers, implique une multitude de lumières colorées et de flashes. Certains des témoins qui observèrent le phénomène à la jumelle, décrivent une grande luminosité accompagnée de deux plus petites.

Le 16 septembre, Uri Sakhov, un habitant de Nazareth, parait poster une lettre lorsqu'il entendit soudainement un sifflement et se sentit agrippé par les cheveux et les épaules. Il fut emmené dans ce qu'il décrit comme un ovni en forme d'œuf à l'intérieur duquel il vit plusieurs petits êtres d'un mètre de haut «avec des têtes comme des ampoules et des membres maigrichons». Ils émettaient des sons incompréhensibles et paraissaient avoir pour chef un être plus grand qu'eux, plutôt verdâtre, avec une tête bizarre, plutôt étroite avec un œil de chaque côté comme les poissons. Uri se souvient alors qu'un des petits êtres se serait avancé vers lui, l'aspergeant d'une sorte de poudre

jaune. Il affirme avoir subi un certain nombre de tests médicaux horribles au cours desquels il finit



par perdre connaissance.

dut subir une «nouvelle» batterie d'examen. Il avait encore sur le visage de la poudre jaune dont on l'avait aspergé et les médecins en prélevèrent pour effectuer des analyses. Les résultats indiquent qu'elle était composée à 60 % d'aluminium et ne ressemblait en rien à la terre des environs. Le quotidien *Ma'ariv*, qui rapporte l'histoire et qui ne serait pas a priori un journal sensationnaliste, cite Michael Kobi, le directeur du marketing du laboratoire selon lequel des échantillons auraient été envoyés à la NASA.

Le lendemain, 17 septembre, c'est tout le centre ville de Tel Aviv qui est bloqué par un immense embouteillage alors que des centaines d'automobilistes quittent leur véhicule pour observer un objet volant. Les standards de la police furent également submergés par des centaines d'appels de personnes affirmant voir un phénomène lumineux évoluant au nord de la ville. Selon le quotidien *Ma'ariv*, qui semble s'être fait une spécialité de suivre de telles affaires, l'ovni, qui serait apparu à 14h00, se serait déplacé vers l'Est où certains automobilistes auraient tenté de le suivre, une heure avant le coucher du soleil. Il serait enfin revenu à sa position initiale avant de disparaître graduellement. L'histoire ne dit pas cependant comment un pays aussi sensible qu'Israël a pu se laisser survoler aussi longtemps par un objet indéterminé.

Le 25 septembre, le quotidien revenait sur une nouvelle obser-

SPECIAL OBSERVATIONS

Lorsqu'il revint à lui, il était allongé sur le dos au milieu d'un stade de football situé à 500 mètres de son domicile. Se sentant très mal et pris d'étourdissements, il rentra chez lui et appela la police. Emmené à l'hôpital, il

En Corée

Nous avions déjà consacré un dossier aux observations effectuées en Asie. A la suite de cela, •Dominique Weinstein, l'un de nos lecteurs, nous avait envoyé un certain nombre de rapports qui témoignaient de la fréquence et de l'importance des observations en Corée du Sud. L'une des plus intéressantes eut lieu le 4 septembre 1995, à la même époque que celle que nous vous présentions dans *Phénomène*. Vers 11h00 (HL), un major de la ROKAF (forces aériennes sud-coréennes) volait en direction de la montagne KyeRyong, à 100 km au sud ouest de CheongJu, lorsqu'il aperçut quelque chose qui venait dans sa direction. Le phénomène passa sous son appareil, vers l'arrière et il put alors nettement distinguer un objet de forme circulaire de trois à

quatre mètres de diamètre surmonté de ce qui ressemblait à un dôme d'aluminium. L'objet disparut à une vitesse estimée par le pilote à Mach 6.7 sans créer d'onde de choc. L'une des dernières observations en date eut lieu le 22 novembre dernier lorsque des centaines d'habitants de Séoul purent observer, vers 07h20 (HL), une «*sphère jaune-verdâtre avec un trait doré au milieu*».

Des centaines de personnes appelèrent les stations de radio, de télévision et les commissariats de police pour signaler le phénomène qui dérivait lentement vers l'ouest, passant au-dessus de la rivière Han-gang.

Le cameraman d'une chaîne de télévision câblée put filmer l'observation pendant plusieurs minutes avant que la lumière ne prenne de la vitesse et ne

vation effectuée le jour même (à 03h00 du matin) par des centaines de bédouins situés à proximité du village de Nugidat, non loin de Nazareth. L'un des témoins, interrogé par le journaliste, affirma qu'il s'agissait d'un objet «*en forme de diamant*», émettant des rayons bleus et violets qui auraient «*éclairé une petite colline avoisinante*». Un autre déclara qu'il avait pu le filmer pendant près de quatre heures durant sa traversée progressive du ciel.

Nul doute que l'avenir proche nous réservera d'autres rencontres fantastiques et il serait étonnant que nous n'ayons pas de films ou des photos des phénomènes qui ont été observés. On peut se demander pourquoi plus particulièrement au Brésil et en Israël ? Serait-ce l'effet *Indépendance Day*, y aurait-il vraiment une raison quelconque pour que ces pays soient privilégiés ? Seul l'avenir est susceptible de pouvoir nous apporter un jour la réponse.

PP

Et ailleurs

France

SOS OVNI - 16.08.1996. Le 5 août dernier, à 02h00 du matin, un témoin s e

lumières, qui scintillaient d'une couleur blanche non éblouissante, traversèrent le ciel en quelques secondes à vitesse soutenue et sans aucun bruit. Il semble au témoin avoir vu les lumières se disposer en «*losange*» avant de disparaître à l'horizon.

Italie

CISU Flash - 11.09.1996.

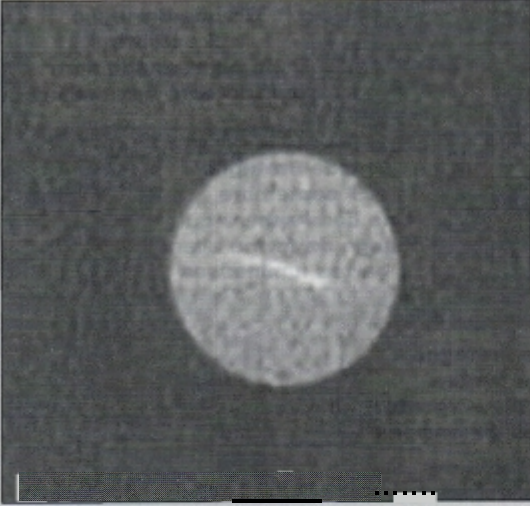
Citant le quotidien *// Secolo*, nos amis du CISU, la plus importante association italienne, rapportent qu'une observation aurait été effectuée le 25 août dernier à 17h40, dans le secteur d'Allassio (Savona). Une dizaine de personnes purent voir (y compris à travers des jumelles) un objet qui, venant de la mer, serait resté immobile une dizaine de minutes, avant de repartir. Une autre observation d'un phénomène en rotation aurait été faite, le même jour, à 21h30, .

Afrique du Sud

AFP - 28.08.1996. Les poursuites continuent... Après les incidents de l'hélicoptère de la gen-

SPECIAL
OBSERVATIONS

trouvant sur la terrasse de son appartement, situé sur la Presqu'île de Giens (Var), a pu apercevoir une série de lumières inhabituelles. Quatre «*étoiles*» se mirent à bouger, venant de l'Est et se dirigeant vers l'Ouest «*comme une constellation en mouvement*» nous dira M. C. Les



disparaisse rapidement. Un film qui fut montré sur la chaîne américaine CNN.

L'agence de presse sud-coréenne Yonhap affirma que les directions de vol de ces phénomènes correspondaient à celles qui avaient été notées pour les observations précédentes alors que l'Etat-Major des Forces Aériennes Sud-Coréennes niait avoir eu des appareils en vol à ce moment-là.

Sur la photo ci-contre, extraite du film pris par le cameraman de la chaîne YTN, on aperçoit nettement le phénomène sphérique qui se détache du ciel ainsi que le trait.

darmerie poursuivant un ovni au-dessus de Lyon et la poursuite d'un ovni par la police de Vilnius en Lituanie (voir nos précédentes éditions), voilà que c'est au tour des policiers sud-africains de connaître une telle expérience.

Les faits se produisirent le mercredi 28 août dernier lorsqu'une patrouille, stationnée à Centurion, à quelques kilomètres de Pretoria, observa un phénomène non identifié à 4 heures du matin. «Il s'agissait d'une forte lumière entourée de petites luminosités rouges disposées en cercle» devaient déclarer les policiers qui engagèrent une poursuite sur plus de 100 kilomètres.

Dans l'impossibilité de tenir la distance, ils demandèrent le renfort d'un hélicoptère de la police qui arriva sur la zone à 05h30 alors que le phénomène, qui jusque-là avait évolué lentement, s'était arrêté au-dessus de la banlieue de Mamelodi. A ce moment, les lumières se remirent en route, prenant progressivement de l'altitude. L'hélicoptère abandonnait la

chasse aux environs de 2700 mètres et aux premiers rayons du soleil, tout était fini, le phénomène avait disparu.

De nombreux

sables bien que nous apprécions la publicité». Son de cloche identique du côté du pilote de l'appareil qui affirma n'avoir jamais rien vu de pareil. Le mystère demeure.

Italie

CISU Flash - 30.09.1996.

Citant *Messaggero Veneto*, nos collègues du CISU évoquent une observation qui aurait été faite, le 2 septembre à 05h15, par un automobiliste circulant entre Azzida et Purgessimo. Le phénomène se serait présenté sous l'aspect de cinq sphères verdâtres reliées entre elles qui auraient disparu après quelques instants.

Argentine

La Cronica - 12.09.1996. Selon le quotidien argentin *La Cronica*, des centaines de personnes purent voir un «cigare volant» dans la soirée du 11 septembre

suite du texte page 18

SPECIAL OBSERVATIONS

journaux devaient évoquer la possibilité pour qu'il puisse s'agir d'un «coup» organisé par Ster-Kinekor, les distributeurs du film *Independence Day*, dont la sortie était prévue pour le vendredi 30, mais les diffuseurs nièrent catégoriquement toute implication : «Nous ne pouvons être tenus pour respon-

Grande-Bretagne
5 octobre
Un objet multicolore
est détecté aux radars

Grande-Bretagne
27 septembre
Une demi-sphère qui
change de forme avec
4 barres lumineuses

Grande-Bretagne
18 septembre
Un objet bleu-argenté
de grandes dimensions

Etats-Unis
12 septembre
Un objet de forme sou-
coupique évoluant len-
tement

Etats-Unis
16 septembre
Objet en forme de dé
à coudre émettant un
sifflement

Etats-Unis 3 octobre
Un flash jaune-
verdâtre traverse le
ciel du pays

Brésil 29 septembre
Une lumière qui se
scinde en deux avant
de se recomposer

Bolivie 26 septembre
Un grimpeur raconte
un «contact» avec un
ovni

Brésil 22 août
Un grand cristal avec
des lumières rouges et
vertes

Argentine
11 septembre
Forme cigaroïde dotée
de nombreuses
lumières

France 12 septembre
Observation d'une
«barre lumineuse»

France 18 octobre
Un triangle muni de
plusieurs «spots»
dirigés vers la terre

France 5 août
4 «étoiles» se
dirigeant d'Est en
Ouest

France 25 septembre ;
Explosions et observa-
tion de débris incan-
descents

Israël 4 août
Multitude de lumières
colorées et de flashes

Israël 16 septembre
Enlèvement

Israël 17 septembre
Phénomène lumineux
évoluant lentement

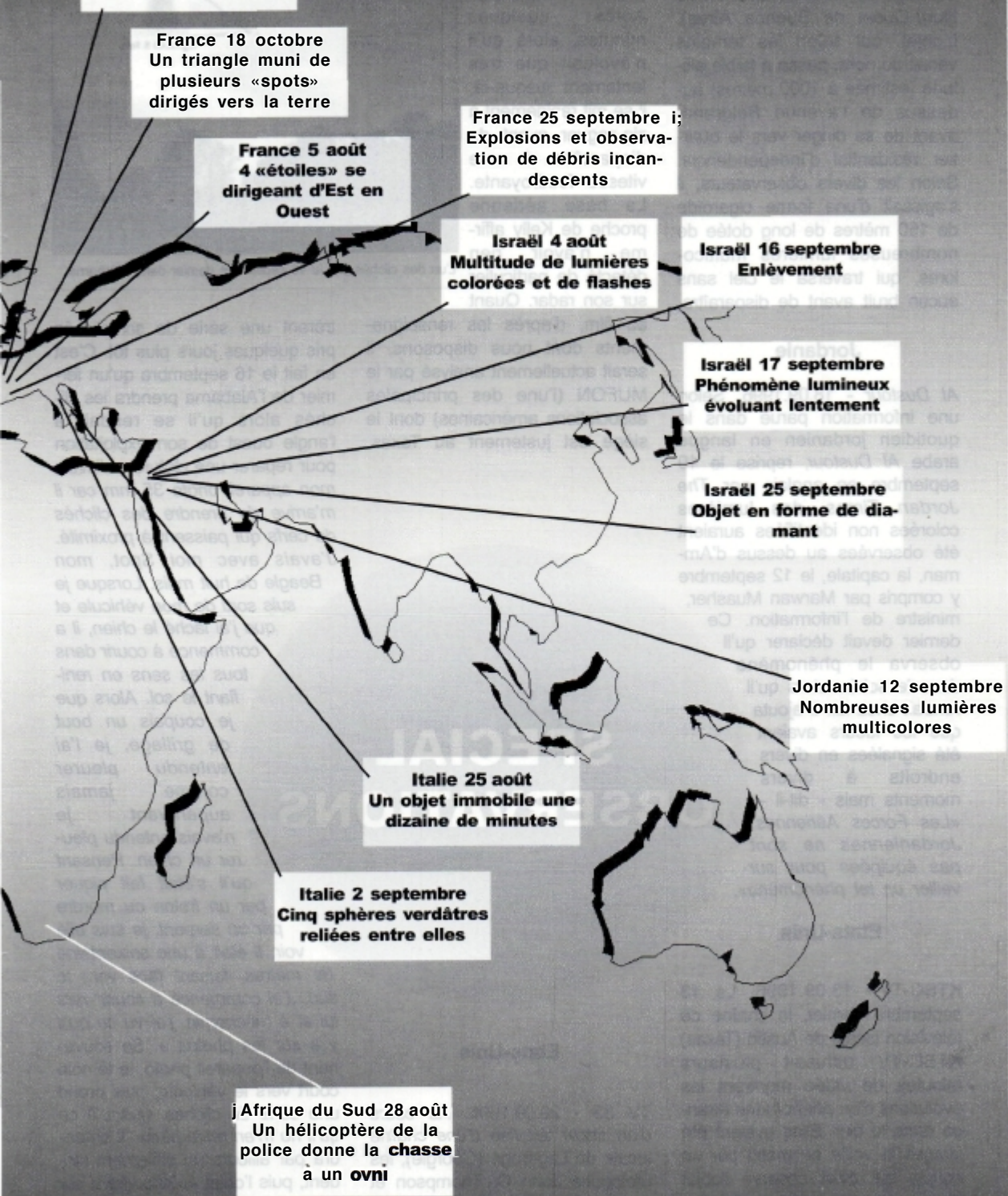
Israël 25 septembre
Objet en forme de dia-
mant

Jordanie 12 septembre
Nombreuses lumières
multicolores

Italie 25 août
Un objet immobile une
dizaine de minutes

Italie 2 septembre
Cinq sphères verdâtres
reliées entre elles

Afrique du Sud 28 août
Un hélicoptère de la
police donne la chasse
à un ovni



dernier au-dessus de la ville de Santiago del Estero (1000 km au Nord-Ouest de Buenos Aires). L'objet, qui selon les témoins venait du nord, passa à faible altitude (estimée à 1000 mètres) au-dessus de l'avenue Belgrano, avant de se diriger vers le quartier résidentiel d'Independencia. Selon les divers observateurs, il s'agissait d'une forme cigaroïde de 150 mètres de long dotée de nombreuses lumières multicolores, qui traversa le ciel sans aucun bruit avant de disparaître.

Jordanie

Al Dustour - 18.09.1996. Selon une information parue dans le quotidien jordanien en langue arabe *Al Dustour*, reprise le 19 septembre en anglais par *The Jordan Times*, des lumières colorées non identifiées auraient été observées au dessus d'Amman, la capitale, le 12 septembre y compris par Marwan Muasher, ministre de l'information. Ce dernier devait déclarer qu'il observa le phénomène dans la soirée alors qu'il rentrait chez lui. Il ajouta que les lueurs avaient été signalées en divers endroits à divers moments mais - dit-il - «*Les Forces Aériennes Jordaniennes ne sont pas équipées pour surveiller un tel phénomène*».

Etats-Unis

KTBC-TV- 13.09.1996. Le 13 septembre dernier, la chaîne de télévision locale de Austin (Texas) KTBC-TV diffusait plusieurs minutes de vidéo montrant les évolutions d'un phénomène étrange dans le ciel. Elles avaient été filmées la veille au matin par un couple qui avait observé l'objet durant plusieurs minutes. Ce dernier fut décrit comme ayant une

forme soucoupique plutôt classique. Après quelques minutes, alors qu'il n'évolait que très lentement jusque-là, il se mit rapidement à zig-zaguer avant de disparaître à une vitesse foudroyante. La base aérienne proche de Kelly affirme n'avoir rien détecté de particulier sur son radar. Quant au film, d'après les renseignements dont nous disposons, il serait actuellement analysé par le MUFON (l'une des principales associations américaines) dont le siège est justement au Texas.



L'un des clichés pris le 16 septembre dernier dans l'Alabama.

trèrent une série de six clichés pris quelques jours plus tôt. C'est en fait le 16 septembre qu'un fermier de l'Alabama prendra les clichés alors qu'il se rendait à l'angle ouest de son exploitation pour réparer une clôture. «*J'avais mon appareil photo 35 mm car il m'arrive de prendre des clichés de cerfs qui paissent à proximité. J'avais avec moi Spot, mon Beagle de huit mois. Lorsque je suis sorti de mon véhicule et que j'ai lâché le chien, il a commencé à courir dans tous les sens en reniflant le sol. Alors que je coupais un bout de grillage, je l'ai entendu pleurer comme jamais auparavant je n'avais entendu pleurer un chien. Pensant qu'il s'était fait piquer par un frelon ou mordre par un serpent, je suis allé voir. Il était à une soixantaine de mètres, faisant face vers le sud. J'ai commencé à courir vers lui et à mi-chemin, j'ai vu ce qu'il y a sur les photos* ». Se souvenant de l'appareil photo, le témoin court vers le véhicule, puis prend une série de clichés «*jusqu'à ce qu'il ne m'en reste plus*». Il entendra par ailleurs un sifflement strident, puis l'objet «*s'effondrera sur lui-même avant de disparaître*». Le fermier verra enfin, une dizai-

SPECIAL OBSERVATIONS

Etats-Unis

TV 33 - 26.09.1996. Au cours d'un show télévisé d'une chaîne locale de Lagrange (Géorgie), les ufologues John C. Thompson et James Smith de l'International Society for UFO Research mon-

ne de minutes après la disparition de l'objet, plusieurs hélicoptères sombres, sans immatriculation, tourner très bas au-dessus de la zone avant de repartir.

Grande-Bretagne

The Birmingham Post - 19.09.1996. Un objet bleu-argenté de grande taille aurait été aperçu au-dessus du parcours de golf de Blackwell, dans le Worcestershire, vers 18h00, dans la soirée du 18 septembre. Selon divers témoignages dont celui d'un jeune homme promenant son chien non loin de là, l'objet aurait survolé les lieux à plusieurs reprises avant de partir pour disparaître à toute vitesse.

Bolivie

La Cronica - 28.09.1996. Roberto Suarez Molina était parti le 26 septembre dernier pour crapahuter du côté de la Cordillère de Tajsara, dans le sud du pays. Ne le voyant pas revenir en fin d'après-midi, les secours expédiaient sur la zone plusieurs avions de recherche du groupement de recherche et de secours n° 52 de la Région Militaire n° 3. Les équipages, qui devaient rentrer bredouilles, signalaient de mystérieuses lueurs au moment où ils survolaient l'Ouest de la zone de Tajsara, autour des pics enneigés de Nevado Chorolque, culminant à 5630 mètres. Le lendemain 27, vers 19h00, alors qu'il avait établi un campement pour passer une seconde nuit dehors, Molina aperçut une lumière qui lui parut étrange. Elle traversa une portion du ciel, s'arrêta, devint rouge, puis disparut. Une heure plus tard, le cam-

pement de Molina fut éclairé comme en plein jour : «*c'était à tel point que je pouvais lire l'heure à ma montre*» dira-t-il plus tard. Levant les yeux, il vit comme «*un tube de lumière*» qui passa lentement de la position horizontale à la position verticale avant de venir se poser doucement sur un chemin montagneux bordant son campement. Selon le récit du quotidien argentin *La Cronica*, le témoin, ébahi, se retrouva alors face à une forme lumineuse. Cette dernière lui prédit notamment qu'il serait très prochainement retrouvé ce qui fut précisément le cas le lendemain aux environs de midi. Nous n'en savons pas plus pour l'instant sur cet incident.

Grande-Bretagne

SPECIAL OBSERVATIONS

The Glasgow Herald - 14.10.1996. Madame R., habitant Falkirk (Ecosse), put filmer, le 27 septembre dernier, au lever du jour, un étrange phénomène qui apparut vers le sud. Selon le quotidien, le film montre une lumière puissante, dans un ciel sans nuages. Le témoin affirma qu'après une quinzaine de

minutes, la lumière prit la forme d'une demi-sphère avec quatre barres lumineuses, puis commença à tourner sur elle-même, avant de reprendre sa forme d'origine plutôt sphérique. L'ovni, qui a également été observé par la fille du témoin et sa famille habitant à quelques kilomètres de là, finit par prendre de la vitesse pour disparaître vers l'est. La vidéo, qui est actuellement à l'étude auprès de nos collègues écossais, serait - dit-on - d'excellente facture.

Etats-Unis

CNN - 03.10.1996. La chaîne de télévision américaine interrompait ses informations le 3 octobre dernier, pour signaler que des milliers de personnes avaient pu voir un phénomène traverser le ciel du sud-est au nord-ouest peu avant 21h00 (heure locale). Il s'agit très vraisemblablement d'un bolide particulièrement lumineux, puisqu'il illumina le ciel d'un flash jaune verdâtre, faisant penser à l'explosion d'un avion selon certains témoins. Le phénomène disparut dans un silence total aussi rapidement qu'il était apparu.

Grande Bretagne

Eastern Evening News - 07.10.1996. A 03h14 du matin, le 5 octobre, la base aérienne de la RAF Neatishead détecte un écho non identifié survolant la région côtière du Lincolnshire. Dans les secondes qui suivent, l'information est confirmée par le radar des gardes côtiers Great Yarmouth, celui de la base RAF de Kinloss, en Ecosse et par celui d'un bateau naviguant en Mer du Nord. C'est ensuite au tour de la police du Lincolnshire d'appeler la base de Neatishead pour signaler qu'elle peut observer «*un ovni avec des*

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

lumières rouges, vertes, bleues et blanches». Les témoignages visuels se préciseront évoquant un objet à haute altitude avec des lumières multicolores qui reste parfaitement immobile. Le plus extraordinaire dans cette affaire où l'ovni sera visible plusieurs heures selon le journal, est qu'il n'est nulle part fait mention d'un décollage de la chasse, alors même que les militaires évoquent la possibilité qu'il puisse s'agir d'hélicoptères non identifiés. Nous espérons pouvoir vous donner plus de détails sur ce témoignage dans les mois qui viennent.

Communiqué

Je suis actuellement en train d'effectuer des recherches sur un aspect bien particulier des «enlèvements par ovni». A ce titre, je serais très intéressé d'entrer en contact avec toute personne ayant vécu une expérience de ce genre depuis un véhicule en mouvement et qui aurait eu une sensation d'évanouissement (total blackness). Si vous avez eu une telle expérience, merci de me la détailler (heure, date, lieu, circonstances) en m'écrivant à :

Malcolm Robinson
29, Kent Road, Alloa
Clackmannanshire
Ecosse
FK10 2JN

SOS OVNI c'est...

SOS OVNI France
Tel : (0)442.12.30.59.

SOS OVNI Québec
Tel : (514) 349.44.37.

SOS OVNI Belgique
Tel : (2)772.21.80.

...et les bureaux
régionaux d'**SOSOVNI**.
Contactez-nous.

Manifestations à venir

Février - 22-23 - Grande-Bretagne : 3rd Solihull International UFO Conference and «The Terrestrial Connection» (pour toute information, contactez : Quest International, Wharfebank House, Wharfebank Business Centre, Ilkley Rd, Otley near Leeds, LS21 3JP - Grande-Bretagne. Tel : 00.44.19.43.850.860.).

Mars - 21-23 - USA : 5th Annual Gulf Breeze UFO Conference (pour toute information, contactez : Project Awareness, P.O. Box 730, Gulf Breeze, FL. 32562. Tel : 00.1.904.432.88.88.).

May - 17-19 - France : Neuvièmes Rencontres Européennes de Lyon (Renseignements donnés ultérieurement).

Juillet - 11-13 - USA : Twenty-Eighth Annual MUFON International UFO Symposium. (Renseignements donnés ultérieurement).

Septembre - 19-21 - Grande-Bretagne : 16th Annual Leeds International UFO Conference (Renseignements donnés ultérieurement).

Notre fax :
(0) 442.12.30.59.

URANE

THE TRUTH IS ON THE MOVE

PRIX SPECIAL
322F
SEULEMENT *
* CEE + 40FF

Pour offrir ou vous offrir URANE au prix de 322 francs (port compris) à :

Nom : Prénom :

Adresse :

A renvoyer avec votre règlement à :

URANE - 7, clos des Mimosas, Place du Bouquet - 34110 Frontignan-la Peyrade. Tel + fax : 04.67.80.03.40.

Un mythe enfin chez vous

Modèle réduit, objet de décoration ou lampe d'ambiance, elle éclairera d'un jour nouveau votre intérieur. Dans la pénombre d'une soirée, les rayons qu'elle distille vous inciteront au rêve d'un univers peut-être pas si vide que certains le croient.

De nos jours, il est si difficile de convaincre.

Caractéristiques : diamètre 25 cm. Poids 700g., comprenant un éclairage rotatif et un faisceau projecteur.

fctt France

Il n'y a pas que l'Etranger qui ait

connu un certain nombre de cas plus intrigants les uns que les autres. En France aussi, les diverses délégations SOS OVNI ont pu recenser quelques affaires, ordinaires pour les unes, pas banales pour les autres. La première, la plus ancienne chronologiquement, eut lieu dans la matinée du 12 septembre dernier au-dessus de Bordeaux. Divers témoins purent alors voir un phénomène ressemblant à une «grosse allumette avec une énorme boule blanche à l'avant et trois lumières blanches à l'arrière». Bien que tout porte à croire qu'il puisse s'agir d'un ballon, Jean-Pierre Segonnes, d'SOS OVNI Sud-Ouest n'a pas pu lever le doute quant à l'endroit exact d'où il aurait été lancé. Il y eut en effet un lâcher de ballon depuis le centre météorologique de Bordeaux, le 12 à 0000 (TU), puis un autre du Centre d'Essais des Landes de Biscarosse à 06h26. Le premier ne correspond ni par la description ni par les heures. Quant au second, aux dires des météorologues, il n'aurait pas pu se trouver à l'endroit où les témoins virent le phénomène. Par ailleurs, aucun autre ballon ne fut lancé dans la matinée, ni de Lannemezan, ni d'Aire-sur-Adour. Le doute persiste donc.

La région de Bordeaux s'illustra encore le 15 septembre avec un phénomène qui, s'il a peu avoir affaire avec les ovnis, a néanmoins provoqué une intense spéculation, compte tenu de son caractère inhabituel. Nous vous le livrons ici à titre d'anecdote. Un témoin digne de foi, situé sur la

commune de Saint-Seurin-d'Izet, observa, le dimanche 15 septembre, en fin d'après-midi, quelque chose qui tombe du ciel : *«j'étais dans le jardin lorsque j'ai vu cet objet bizarre. Ca ressemblait à tout et à rien. Je ne pense pas que ce soit une aile volante. Un ULM ou un objet bricolé peut-être, mais il n'y avait pas de bruit de moteur. L'objet descendait à la verticale dans un silence impressionnant»*. L'homme retourne dans la maison chercher une paire de jumelles pour mieux observer cette «chose» tombée dans l'estuaire de la Gironde : *«Elle [la paire de jumelles] n'est pas très puissante, mais elle a tout de même permis de bien voir l'objet au niveau de l'eau. [Il y avait une] personne qui se trouvait là. Certains disent q u ' i l s*

évolue à contre courant. Reprenant ses jumelles après un instant de pause, il ne voit plus rien et prévient les secours. Malgré des recherches assez importantes, aucun indice n'a permis d'expliquer cette vision.

Autre observation, toujours dans la région de Bordeaux, le 8 octobre cette fois. Madame B. au cours d'une soirée passée avec des amis, sort pour fumer une cigarette sur la terrasse. Il est entre 02h30 et 02h45. Devant elle, venant de l'est, elle observe des feux clignotants blancs au-dessus d'une rangée d'arbres qui lui bouchent l'horizon. Elle pense d'abord à un avion, puis s'étonne de la trajectoire peu habituelle : le phénomène paraît se rapprocher en perdant de la vitesse jusqu'à se présenter sous l'aspect d'un triangle, pointe vers le témoin. Aux deux angles «arrières», deux

feux blancs clignotants. Le dessous de l'objet comporte

«plusieurs spots blancs dont les bords sont très foncés». Le témoin en

comptera six ou huit. Selon le récit recueilli par Jean-Pierre

Segonnes, le phénomène paraît ensuite se rapprocher du sol et s'immobiliser avant de «glisser» vers le sud en effectuant deux ou trois bonds successifs séparés d'un temps d'arrêt.

Le témoin affirmera n'avoir entendu aucun bruit au plus près du phénomène bien que les lumières aient été comparées à des «spots halogènes». L'enquête continue.

Puis bien sûr, il y a les affaires d'Annecy et d'Alès, largement évoquées dans la presse. Pour illustrer ces derniers cas, nous avons choisi de donner la parole respectivement à notre collabora-

SPECIAL OBSERVATIONS

étaient deux. Personnellement, je n'ai vu qu'un homme. Dès qu'il a touché l'eau, une sorte de bateau pneumatique de survie rouge-orangé s'est gonflé à ses pieds. C'était tout rond. L'homme est resté debout, et cette étrange embarcation s'est déplacée». Le témoin de cette scène bizarre s'étonne de ce que l'embarcation

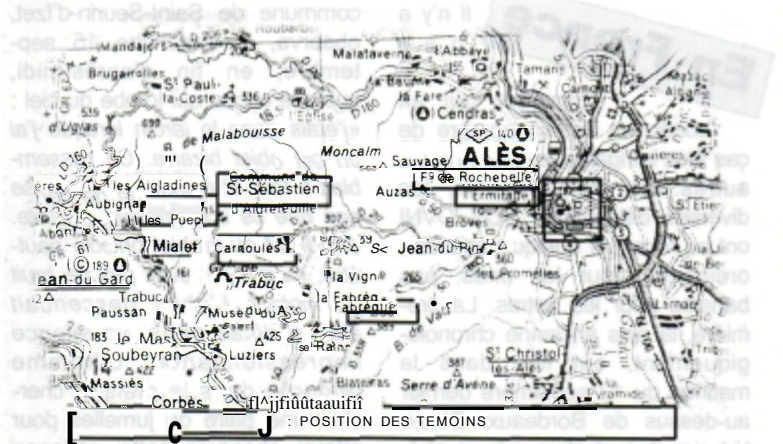
teur Bruno Bousquet (pour Alès) et à Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône-Alpes d'SOS OVNI :

«Lundi 25 septembre 1996. Quartier de Rochebelle, sur la commune d'Alès. 12h30. Plusieurs personnes entendent "un fort bruit d'explosion comme quand un avion passe le mur du son". D'autres témoins affirment avoir vu un avion volant très bas "sous lequel virevoltait quelque chose". A Carnoules, on entend "un bruit trois fois plus fort que le bang d'un avion qui franchit le mur du son". A Aigrefeuille, un témoin déclare : "J'ai eu peur tellement l'avion volait bas". Au Puech aussi, on décrit "un bruit égal à celui d'un avion passant le mur du son". Tous les témoignages concordent, seulement voilà... personne ne voit d'avion. S'agissait-il d'un appareil à réaction ? D'où venait-il ? Où allait-il ? A quelle altitude ? On pourrait ainsi multiplier les questions mais la suite vaut que l'on s'attarde un peu.

Du côté du Crassier de Rochebelle, des personnes entendent un "fort bruit d'explosion". A Alès, un couple voit un objet en feu tomber du ciel "après le passage d'un avion volant à très basse altitude". D'autres personnes auraient signalé des fusées de couleur rouge qui se seraient élevées dans le périmètre du Crassier du Mont Ricato.

Un avion qui passe, un objet qui tombe, des fusées qui s'élèvent... Tout cela tient-il la route ?

Les sapeurs pompiers, alertés, se rendent immédiatement sur place, accompagnés des gendarmes, et



de policiers nationaux et municipaux. L'URCCS décide de déclencher le plan Sater 2 (secours aux aéronefs en détresse, ndlr) et un hélicoptère militaire Puma est envoyé depuis la BA 114 des Milles, près d'Aix-en-Provence,

et d'intervention, radioamateurs, Office National des Forêts, Sécurité Civile, pompiers venus de tout le département, gendarmes... Vers 15h00, les gendarmes sont en repérage, dans un endroit tenu secret et peuvent récolter un témoignage jusque-là inconnu. A 15h30, cette piste apparaît infructueuse. Le Puma tourne maintenant au-dessus de Saint-Jean-du-Pin et il poussera ses recherches jusqu'à Anduze. A la base d'Orange, dans le Vaucluse, on signale le déclenchement d'une balise de détresse, une information qui viendra s'ajouter à la liste, déjà longue, des événements troublants. On apprendra plus tard que c'est un avion civil qui avait déclenché sa balise de détresse... par accident... dans la vallée du Rhône. Dans un même temps, le centre de gestion des trafics militaires de Lyon confirmait qu'aucun avion n'était porté manquant. Cela n'empêchait pas d'étendre les recherches des Cévennes jusqu'au Mont Ventoux avant que les équipes ne se concentrent à nouveau sur Alès et ses environs. On cherchait quelque chose, assurément, même si l'on ne savait pas trop quoi.

SPECIAL OBSERVATIONS

pour repérer toute trace éventuelle d'un avion. Un poste

de commandement est mis en place au quartier de Cauvel. On pourra y voir beaucoup de personnel et de matériel prêts à toute éventualité : camions radio

A 16h15, toute l'opération est suspendue. Que se passe-t-il donc ? Un pompier d'Alès, interrogé sur cette affaire, précise qu'à un certain moment, "ce sont les gendarmes, invoquant le Secret-Défense, qui ont pris le relais". Un doute plane en tout cas sur les raisons d'un tel déploiement de forces. Quelques personnes auraient vu, au sommet de l'Ermitage, des hommes de la Sécurité Civile, munis d'appareils de détection, orientés vers les forêts du Château de Sauvage. Un second hélicoptère, de la Sécurité Civile celui-là, se pose sur le stade Nelson Mandela où est installé le PC qui regroupe l'ensemble des personnels. A 17h00, le jour commence à tomber sur Alès. Les hypothèses très "terre à terre" ne satisfont pas grand monde, surtout pas les témoins et on trouvera même des journalistes pour écrire : "(...) des explications qui en valent d'autres, mais qui ne lèvent pas complètement le mystère, ni la perplexité des équipes de secours en présence (...)".

L'explication officielle tombe au cours de l'après-midi du 25 novembre : la perte d'un élément provenant d'un avion, simultanément avec un tir de mines non loin d'Alès. Mais on ne croit guère à cette version parmi la population : l'heure à laquelle ont eu lieu les tirs se situe certes vers 12h30, mais l'éloignement de la commune en question paraît exclure cette hypothèse. De plus, le pilote de l'unique avion passé au-dessus d'Alès au moment des faits, que les enquêteurs ont pris soin de contacter, nie avoir perdu quoi que ce soit.

Un crash ? On apprenait dans la

soirée du 25 qu'aucun aéronef n'avait disparu, tous avaient regagné leurs bases.

Un extraordinaire concours de circonstances alors ? A ce moment-là, on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec un autre événement survenu quelques jours plus tôt en Haute-Savoie (voir plus loin) mais les hypothèses ne manquent pas... ovni, avion furtif, largage de réservoirs de carburants, certains iront même jusqu'à invoquer des feux de détresse manipulés par des gamins', une hypothèse qui sera commentée le 1er décembre dans Le Midi Libre. Les hypothèses valent ce qu'elles valent mais me laissent, personnellement, un peu sur ma faim. Je ne résiste pas, toutefois, au plaisir d'une conclusion sur une ultime théorie, évoquée sur une radio gardoise juste après les événements : "Un hélicoptère

Dans la nuit du 20 au 21 novembre dernier, un phénomène spectaculaire a mis sens dessus dessous la population du massif du Parmelan, en Haute Savoie, dans les environs d'Annecy. La rumeur circule vite : un mystérieux objet est tombé dans la montagne, un ovni s'est crashé !

A quelques mois du cinquantième anniversaire du début de l'histoire moderne des ovnis et du crash mythique de Roswell, aux USA (été 1947), bouclerions-nous la boucle ? Le mystère d'un crash d'ovni serait-il cette fois non pas américain mais français ? Nous avons ouvert l'enquête.

Le 21 novembre à 05h00, des témoins entendent un avion évoluer à basse altitude. Le survol est suivi d'une forte explosion - un bruit sourd - et d'un éclair. D'autres observateurs parlent d'une immense lueur blanche... d'une boule de feu. Tout laisse supposer qu'un aéronef s'est accidenté dans la montagne.

Sur ces bases (une patrouille de Gendarmerie signale même directement l'incident), la préfecture de Haute Savoie déclenche le plan Sater 2 ; plan de sauvetage terre-air. Il est environ 08h30. Sater comporte 3 échelons de fonctionnement : 1 - lorsqu'il y a un doute sur le comportement d'un appareil, 2 - en fonction d'un périmètre de crash estimé, 3 - lorsque le crash a été localisé. Une cellule de crise est mise en place à la préfecture et un PC opérationnel est installé sur les lieux de l'observation, dans le village de Dingy-Saint-Clair, sous le Parmelan.

Bruno Bousquet

SPECIAL OBSERVATIONS

Puma aurait pu franchir le mur du son". Du son ? Ou pour paraphraser le Canard Enchaîné du çon ? Dans ce domaine là... on aura tout entendu !».

250 gendarmes, militaires, pompiers et civils investissent les lieux à la recherche des traces d'un crash d'avion. Ils sont aidés par 2 hélicoptères : Sécurité Civile et Gendarmerie. Une caméra thermique à bord de l'un des appareils ne détecte rien. De leur côté, les radioamateurs de la Sécurité Civile tentent de localiser le signal d'une balise de détresse, mais aucun écho n'est enregistré.

La presse se passionne pour l'histoire et se retrouve sur les lieux : correspondants locaux, régionaux et nationaux. CNN et la télévision japonaise sont également au rendez-vous. La BBC relaie l'information, mais situe l'incident dans les Pyrénées ? !

Les heures passent, le mystère s'épaissit. La couche de neige atteint par endroit 1 mètre, rendant les recherches difficiles. Les hommes sur le terrain ne trouvent rien. Pourtant, les hypothèses vont bon train sur l'origine du phénomène observé et entendu : un bimoteur turbo-propulsé, la chute d'une météorite, un morceau de satellite, un phénomène météo rare, un réservoir d'avion largué en vol, un avion clandestin, un avion inconnu ayant explosé en plein vol, un objet volant non identifié...

Sater permet de localiser une soixantaine de témoignages locaux, dans un périmètre allant de Genève, en Suisse, à Annemasse en France.

Jeudi 21 novembre. A 17h00, Sater 2 est levé, ramené à la procédure Sater 1. Le centre régional de la navigation aérienne a repassé ses enregistre-

ments de la journée. Un élément important a été mis en relief. Un Antonov 12, gros porteur soviétique, quadrimoteur turbo-propulsé, a survolé le secteur vers 05h00, à 8000 mètres d'altitude. Il assure une liaison régulière, suivant ce plan de vol, entre l'Allemagne et l'Espagne. L'avion cargo est arrivé à destination, avec son fret, sans incident. Le pilote a confirmé n'avoir constaté aucune anomalie et ne pas avoir dérouté son vol, ni avoir changé d'altitude à cause de la tempête soufflant sur le Parmelan à ce moment-là. Par ailleurs, les autres informations recueillies par Sater mentionnent qu'aucun avion n'est porté manquant ; ni en France, ni en Suisse, ni en Italie.

Sur le plan météo, on parle d'"effet

ment écartée ; l'Antonov étant alors, pour cette version, totalement étranger aux observations des témoins au sol.

Le bruit produit par cet appareil est puissant. Des nuisances sonores ont déjà été signalées au moment du décollage, mais à 8000 m, leur incidence est quasiment inexistante. D'autre part, les habitants de la région ne comparent l'incident - au plan sonore - du 21 novembre, à aucun autre des bruits déjà perçus en ces lieux. Reste encore l'hypothèse d'un bruit tournant, mis en action par les effets conjugués du relief et des conditions météo difficiles. On le constate, les autorités tentent de trouver une explication logique avec des versions multiples et confuses.

Alors que penser ? La version de la gendarmerie indique que l'incident du Parmelan résulte de la conjugaison d'un exceptionnel phénomène météo et du passage de l'Antonov. Le dossier, officiellement, est classé. Classé mais non expliqué.

Notre enquête sur le terrain, dans les heures qui ont suivi le début de l'affaire, apporte quelques éclairages complémentaires. La gendarmerie de Thônes confirme qu'une patrouille a bien vu des lumières rouges dans le ciel, le 21 novembre à 05h03 et qu'un bang a bien été entendu par les militaires de sortie. Autre élément, appartenant au folklore de l'ufologie, des hommes en noir (1) auraient été vus par plusieurs témoins. La gendarmerie a eu connaissance de leur présence sans pouvoir dire de qui il s'agissait : "deux hommes habillés en noir, beaux vêtements de ville (c'est-à-dire mal adaptés pour cir-

SPECIAL OBSERVATIONS

d'orage de montagne", mais Météo France a analysé les points de foudre collectés et aucun impact ne semble avoir touché le Parmelan. Des nuages élevés stationnaient néanmoins sur la région et l'hypothèse d'une décharge électrique suivie d'une détonation ne peut être totale-

culer discrètement en montagne dans la neige, ndlr), très blancs de visage, au comportement étrange. Ils sont partis après avoir bu un café chacun" (consommation prise dans un bar de Dingy-Saint-Clair, ndlr).

Le site du Parmelan en Haute-Savoie. Reconstitution de l'incident du 21 novembre. La masse de lumière est au centre, entourée d'éclairs.



© Vincent Dumond - UF. Infographie : S. Salvador

On a parlé d'agents des Renseignements Généraux. Officiellement, aucun service de police et encore moins des RG ne s'est penché sur le crash du Parmelan, les affaires ovni n'étant pas de la compétence directe de la police.

Les deux hommes mystérieux ont échangé quelques mots avec un journaliste de radio qui leur demandait la raison de leur présence. Puis, coupant court à toute discussion, ils ont quitté les lieux. On sait seulement qu'ils étaient là pour l'affaire du Parmelan.

Toute cette période était peu propice à l'identification de phénomènes vus à moyenne et longue distance (avions, ballons-sondes, satellites, etc.) du fait d'une météo couverte avec des nuages bas et un ciel gris avec des chutes de neige. Le lieu précis de l'incident lumineux du 21 novembre est le Plateau des Glières, dans le massif du

Parmelan. Les témoins rencontrés confirment, en plus des faits connus, que des lumières bleues ont égale-

ment été observées. Les témoins ont vu dans l'après-midi, à plusieurs kilomètres du Parmelan, un flash blanc qui a illuminé le ciel quelques secondes, et qui fut suivi d'une détonation. Un autre témoin donne même une nouvelle hypothèse : "Il y a énormément de secousses sismiques ces temps-ci (en juillet 1996, un tremblement de terre de forte intensité secoua toute la région, ndlr). Des failles se sont formées ; peut-être renfermeraient-elles de l'hydrogène qui a pu s'échapper lors des premiers gels ? L'hydrogène rencontrant l'oxygène, cela explose".

Enfin, le 12 décembre, un autre témoin s'est manifesté. A 23h30, depuis l'autoroute reliant la Savoie à Lyon, il a observé près de Hauteville, un halo bleu de "grosse taille" (plus gros qu'une étoile, ndlr). Il semblait tourbillonner sur lui-même à moyenne altitude. Le phénomène s'est déplacé sur environ 10 kilomètres de concert avec la voi-

SPECIAL OBSERVATIONS

ment été vues. Des chiens du village de Dingy-Saint-Clair auraient aboyé quelques instants avant les événements mentionnés plus haut.

Notre enquête a permis de mettre en évidence d'autres observations en Haute Savoie, entre les



L'entrée du village de Dingy-St-Clair

ture de M. M., un électronicien de 43 ans.

Il ne s'agit pas d'affirmer haut et fort qu'un ovni s'est écrasé dans le massif du Parmelan et que la Haute Savoie va devenir le Roswell français. Mais la rumeur est là. Pour beaucoup d'habitants de ce secteur, "il s'est passé quelque chose d'étrange, on nous dissimule des informations, l'affaire est classée 'top secret'. Il y a fort à parier que ce dossier puisse resurgir un jour, enrichi de nouveaux détails, sous la plume de personnes n'ayant pas enquêté.

Pour notre part, la version officielle ne nous satisfait pas totalement puisqu'elle n'explique en rien comment se serait véritablement déroulé l'incident. On nous donne les ingrédients, plausibles,

mais pas la recette. Nous considérons donc que l'affaire du Parmelan reste, pour l'heure, en suspens et qu'elle représente par ses composantes - une soixantaine de témoins, un plan de secours, des hypothèses, des observations avant et après les

faits, des "hommes en noir", des réactions animales - un cas type de ce que l'imagerie populaire associe aux ovnis. Ne serait-ce qu'à ce titre, le Parmelan méritait un détour. Peut-être aussi pour en cerner ses limites afin de ne pas laisser prise au développement d'une nouvelle légende contemporaine, pour ne s'en tenir qu'aux faits attestés.»

Jean-Pierre Troadec
(enquête : Vincent Dumond)

1. Personnages mystérieux vêtus de noir, intervenant rapidement sur des affaires ovnis à haut degré d'étrangeté. Ils se présenteraient comme appartenant à une autorité officielle, discrète. Leur rôle serait de faire taire les témoins par le biais de pressions psychologiques. De nombreux dossiers, notamment aux USA, mentionnent la présence des hommes en noir (MIB - Men in Black). Ils sont généralement deux, vus à pied ou dans des voitures elles-mêmes sombres. Leur réalité n'a jamais pu être confirmée.

SPECIAL OBSERVATIONS

Décès de Carl Sagan

Carl Sagan, astronome populaire et vulgarisateur scientifique de renom, est décédé le 20 décembre dernier. Comparable à un Hubert Reeves ou encore à Stephen Hawking, il avait su intéresser le public aux grandes découvertes scientifiques. Né le 9 novembre 1934 à New York, son chemin croise, pour la première fois, celui de Hynek, lorsqu'il obtient, en 1960, à l'Université de Chicago, son doctorat d'Astronomie et d'Astrophysique. Il enseignera ces domaines à Harvard jusqu'en 1968 puis, quittera la vénérable institution pour Cornell qui lui propose la direction d'un laboratoire d'études planétaires.

En 1978, il décroche le prestigieux prix Pulitzer avec son essai *Les Dragons d'Eden : spéculations sur l'évolution de l'intelligence humaine*. Dès lors, le succès ne le quittera plus. Il collabore à de nombreuses missions de la NASA (Viking, Voyager et Galileo parmi d'autres) et mène de concert son combat pour une Science populaire, proche des gens.

Ils le lui rendront bien... En 1980, la diffusion de la série documentaire *Cosmos*, en 13 parties, co-écrite avec son épouse Ann Druyan, pulvérise alors tous les scores d'audience et est projetée dans 60 pays. L'ouvrage, tiré de la série, restera 70 semaines dans la liste du *New York Times* des meilleures ventes.

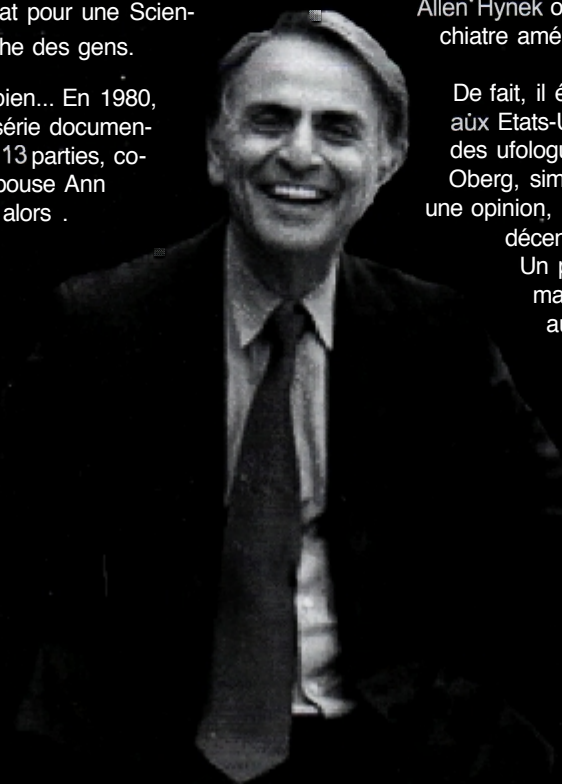
Défenseur acharné du Projet SETI (Search for Extraterres-

trial Intelligence - recherche d'une intelligence extraterrestre) et d'une certaine qualité de vie en matière d'environnement, il n'hésitait pas, à l'occasion, à peser de tout son poids dans le monde politique pour obtenir des fonds destinés à la recherche spatiale ou des accords pour préserver la couche d'ozone.

Partant du principe que les constituants fondamentaux de la vie se retrouvaient partout dans l'univers et que par conséquent la Terre ne pouvait être la seule planète habitée, il était en même temps un opposant farouche à l'ufologie et plus généralement à toutes les parasciences. Il était co-fondateur du CSICOP américain (Committee for the Scientific Investigation of Claims on the Paranormal - comité pour l'évaluation scientifique des assertions sur le paranormal), et avait souvent croisé le fer avec nombre d'ufologues ou de chercheurs «pro-ovni» comme Allen Hynek ou encore plus récemment le psychiatre américain John Mack.

De fait, il était devenu l'«homme à abattre» aux Etats-Unis, pour une frange très excitée des ufologues, au même titre que Klass ou Oberg, simplement parce qu'il avait exprimé une opinion, la sienne, forgée par des décennies de raisonnement scientifique. Un peu comme si on brûlait des cinémas ou que l'on excommunait des auteurs. Et il en est même qui se sont dit soulagés de savoir qu'il n'était plus là.

Son dernier combat, celui contre la maladie, il ne l'aura pas mené à son terme. Il fut emporté à l'âge de 62 ans par une pneumonie alors qu'il avait subi, il y a deux ans, une transplantation de la moelle osseuse. Assurément... une étoile qui s'éteint.



Un service de documentation générale

L'Affaire Umho : les extraterrestres qui venaient du froid

Qui ne connaît à présent l'affaire Umho, débutée en Espagne dans les années soixante ? Mais connaît-on les véritables motivations de ces prétendus Ummites ?

Et d'abord qui sont-ils réellement ? C'est à cette question que tente de répondre le journaliste Renaud Marhic après avoir passé plusieurs années à tenter de

démâquer les «agents d'Umho».

Introuvable en librairie, 243 pages, prix 130 ff.

The circles effect and its mysteries

un livre rédigé en 1990 par le physicien britannique G.T. Meaden alors confronté au phénomène des cercles dessinés dans les champs de céréales. Un essai de modélisation d'une théorie météorologique avec de nombreuses illustrations (texte en anglais).

Couverture cartonnée, 116 pages, prix 100 ff.



Recueil des coupures de presse reçues par SOS OVNI. Années :

1993100ff
1994100ff
1995100ff
1996100ff

Les 4 ensemble 300 ff (port compris)

Recueil de coupures de presse reçues par SOS OVNI au sujet de la vague d'observations du 5, novembre 1990, soit plus de 80 coupures venant de plusieurs pays européens :

Le recueil.....100 ff

L'Homme et... les extraterrestres

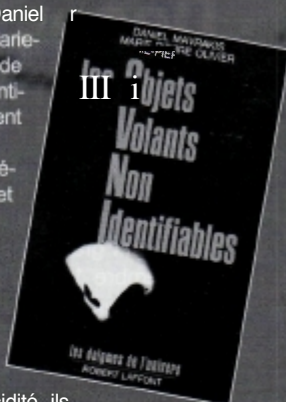
Et si les extraterrestres n'étaient en fait que des intraterrestres ? Une civilisation humaine que l'on croyait disparue et qui en fait se serait réfugiée en un endroit inaccessible ? C'est l'hypothèse formulée avec méthode par Gérard Demarcq, professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de Lyon et spécialiste des sciences de la terre. Un petit livre étonnant dans la collection L'Homme et...



Nombreuses illustrations dont certaines en couleur, 112 pages, prix 72 ff.

Les objets volants non identifiables

Les auteurs Daniel Mavrikas et Marie-Pierre Olivier, de formation scientifique, présentent un historique général du phénomène ovni et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Bien plus : avec courage et lucidité, ils examinent les témoignages des «contactés» - délicat dossier. Un ouvrage qui s'adresse aux esprits curieux qui cherchent une information rigoureuse.



Cahier d'illustrations, 312 pages, prix 80 ff

Actes des Rencontres Européennes de Lyon

Les Rencontres Européennes de Lyon, organisées par SOS OVNI depuis 1987, ont été l'occasion de réunir des chercheurs, scientifiques ou non, de nombreux pays européens mais aussi mondiaux. De Jacques Vallée à William Moore en passant par Michel Bounias ou Jean-Claude Ribes, tous sont venus exposer leurs travaux ou les conclusions de leurs recherches. Ces travaux, réunis sous forme d'actes publiés annuellement, sont, pour certains, encore disponibles :

□ 1990 : Quantification biophysique des effets liés à l'ovni de Trans-en-Provence (Michel Bounias) □ Catalogue Bécassine cinq ans après (Denys Breyse) □ Boules de lumière, les seuls véritables ovnis ? (Hilary Evans) □ Quelques conséquences pour la recherche ufologique de la découverte d'un nouveau phénomène électromagnétique dans l'atmosphère : le vortex plasmatique et ses traces circulaires visibles au sol (G.T. Meaden) □ (document de 54 pages)

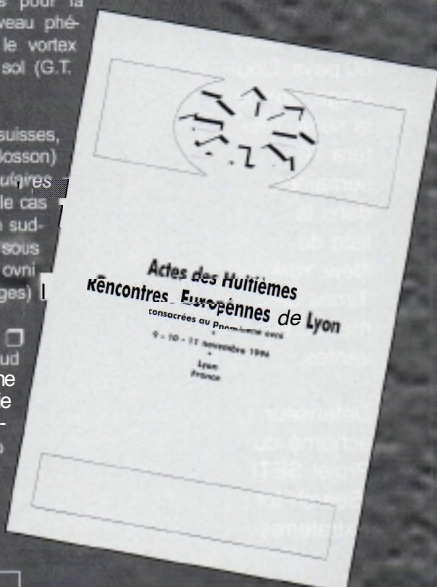
□ 1992 : Soucoupes françaises et vaches suisses, quelques notes sur l'affaire de Prémaman (Yves Bosson)

□ Des ovnis dans la Revue des Traditions Populaires (1906-1919) ? (Frédéric Dumont) □ Retour sur le cas de Trans-en-Provence (Michel Bounias) □ Ovni en sud-ouest (Jean-Pierre Segonnes) □ Lyon, une ville sous influence ! Autopsie d'une cité face au phénomène ovni (Jean Pierre Troadec) □ (document de 59 pages)

□ 1996 : Ovni : dossier oublié (Robert Roussel) □ Ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres (Renaud Marhic) □ La situation ufologique en Allemagne (Hansjürgen Kohler et Werner Walter) □ L'ufologie en Suisse (Bruno Mancusi) □ La perception visuelle pendant les phénomènes paranormaux (Giorgio Patera) □ Schriek : un cas de temps manquant en Belgique (Tin-Vankerkom) □ (document de 50 pages)

Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Envoyez toute commande à SOS OVNI- B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France avec votre règlement, au besoin, en photocopiant cette page et en entourant les éléments choisis. N'oubliez



Congrès

Lyon : huitième année

○ Perry Petrakis

Les Rencontres Européennes de Lyon sont désormais le passage obligé pour ceux qui voudraient élargir leur horizon en matière de phénomènes aérospatiaux non identifiés. Un rendez-vous bien connu qui réunit tous ceux qui estiment que le phénomène ovni mériterait une véritable prise en charge et une approche rigoureuse.

« **D**e loin l'une des meilleures ! » C'est en ces termes que nombre de participants aux Huitièmes Rencontres Européennes de Lyon qualifièrent la manifestation qui se déroulait du 9 au 11 novembre dernier dans l'enceinte de l'Hôtel des Congrès de Villeurbanne.

C'est vrai que plusieurs équipes d'SOS OVNI avaient mis les petits plats dans les grands pour accueillir près de 80 participants venus de partout en France bien sûr, d'Italie, de Belgique ou de Suisse, mais aussi, et c'est une grande nouveauté, pour faire participer le public à travers une exposition et une conférence.

Côté exposés, il y eut tout d'abord Robert Roussel, journaliste à France 3 Aquitaine, auteur de deux ouvrages sur le phénomène ovni, qui s'est fait une spécialité d'analyser les atermoiements du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPPRA), le seul groupe officiel travaillant sous tutelle du Centre National d'Etudes Spatiales. Robert Roussel révélait à cette occasion un épisode peu connu - et peu glorieux - de l'histoire de l'étude officielle des ovnis : la mise « sous séquestre » d'une note de synthèse datée de janvier 1993, ultime rapport d'un Comité Scientifique devenu obsolète. Ce dernier prônait la poursuite des études telles qu'elles avaient été menées au cours des années 1980 et prenait



acte, contre toute attente, de l'« intérêt des recherches induites par l'étude des ovnis et les diverses retombées scientifiques... ». Véritable camouflet pour la politique actuelle du CNES et de Jean-Jacques Velasco, directeur du SEPPRA en matière d'ovnis, le rapport concluait qu'il n'a pas été possible au Conseil Scientifique « de tenir compte des éventuels apports du SEPPRA depuis 1988, ni même de l'évolution des problèmes posés par les phénomènes aérospatiaux non identifiés au sein de la communauté scientifique depuis huit ans, faute d'informations nouvelles portant, par

exemple, sur les cas les plus récents étudiés par le SEPPRA ou sur un examen critique des phénomènes rencontrés en Belgique ou en d'autres pays, ces dernières années ».

On savait, grâce au procès gagné par SOS OVNI pour l'obtention d'une note à diffusion restreinte, que le SEPPRA faisait du clientélisme en verrouillant l'information à destination des groupes ufologiques. Force est désormais de constater qu'ils ne sont pas seuls puisque Robert Roussel concluait : « Ce rapport est avant tout une protestation : celle d'un groupe de scientifiques, écartés sans autre forme de procès d'une étude dans laquelle ils avaient investi compétence et savoir et qui tiennent à faire

connaître ce qu'ils ont mis à jour. Par cette publication, le Conseil signifie son indépendance vis-à-vis de l'institution qui l'a mandaté. Et il se dédouane à l'avenir de l'accusation d'avoir participé à la campagne de désinformation dans laquelle les décideurs scientifiques souhaitent voir s'engluier désormais ce dossier dérangeant ».

L'approche de certaines sectes à caractère ufologique, ainsi que la position ambiguë de certains groupes pseudo-ufologiques ces dernières années vis-à-vis de ces mêmes orga-

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Hansjürgen Kohler (à gauche) et Werner Walter



après ce passage lyonnais.

Poursuivant le tour des ufologies européennes, c'était au tour de la Suisse d'être décortiquée de façon quasi-médicale par Bruno Mancusi, un ufologue habitant Payerne en Suisse-Romande. Histoire groupes, revues, chercheurs, contacts, relations avec l'Armée, cercles dans les céréales, etc. J

tout est passé en revue pour ce petit pays tiraillé entre ses quatre langues officielles (le Français, l'Allemand, l'Italien et le Romanche) et qui n'en a pas moins contribué de façon importante à l'ufologie européenne.

nisations sectaires, obligeaient SOS OVNI à prendre une position extrêmement ferme par rapport à ce véritable fléau à la dangerosité grandissante. Notre collaborateur Renaud Marhic, spécialiste en la matière montrait dans un exposé intitulé *Ces sectes qui vous parlent d'extraterrestres* - à quel point il ne pouvait y avoir d'échanges «innocents» entre les uns et les autres en soulignant les dérapages passés et l'amalgame que ne manquent pas de faire les médias lorsque les discours des uns rejoignent de fait les intérêts des autres.

Lyon 1996 fut aussi l'occasion, pour la première fois en Europe, de faire le point de la situation ufologique en Allemagne avec Hansjürgen Kohler et Werner Walter du CENAP. Rendons

hommage à la persuasion de l'équipe d'SOS OVNI Est qui sut convaincre le CENAP de faire le déplacement et qui fut également mise à rude épreuve, trois jours durant, pour assurer la continuité des débats franco-allemands. Les particularismes nationaux font que l'ufologie allemande est très différente de sa voisine française avec sa cohorte de méprises (le ballon à air chaud paraît, par exemple, être un sport national en Allemagne) souvent expliquées grâce à une étroite collaboration tissée avec les autorités civiles ou militaires du pays. On compte aussi, en Allemagne, de nombreux «contactés par des extraterrestres» pas toujours très honnêtes, ce qui valut au CENAP quelques procès retentissants. Bref ! Une ufologie qui gagne à être connue et qui le sera certainement un peu mieux



La foule des grands jours (près de 400 personnes) pour voir l'exposition organisée par SOS (OVNI Rhône-Alpes et accéder aux ovnis sur Internet à travers les postes informatiques mis en place à l'intention du public.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Giorgio Pattera, venu tout droit d'Italie argumentait l'hypothèse selon laquelle certaines parties du cerveau pourraient être stimulées artificiellement pour réagir à des signaux précis déclenchant ainsi certains phénomènes de visions ou d'apparitions alors que Tin Vankerom, venue de Belgique, évoquait la vie d'un couple qui bascula quelque peu après une rencontre rapprochée avec un «*phénomène de temps manquant*» vécue en Belgique au cours de la grande vague des observations de 1989 à 1991.

D'autres moments forts vinrent ponctuer les Rencontres comme par exemple deux ateliers, l'un consacré à l'affaire de Roswell avec la projection d'une fiction - Roswell le Mystère - et l'autre consacré à la nouvelle percée d'Internet dans le débat ufologique avec ses nombreuses possibilités d'information... et de désinformation. Internet était également au centre de l'exposition publique préparée par SOS OVNI Rhône-

Alpes. Un public qui avait tout loisir de se promener sur les «*autoroutes de l'information*» (de 300 à 400 visiteurs) tout en regardant affiches, maquettes, photos, posters, banque de données informatisée et présentation assistée par ordinateur, avant d'assister, le soir venu, aux conférences données par Vincent de Baeremaeker et Pascal Hubrecht d'SOS OVNI Belgique.

Du côté des amis, toujours retrouvés avec plaisir, on notait la présence de Francine Fouéré, de feu le GEPA, de Michel Piccin, celui qui, en France connaît le mieux l'affaire de Cergy-Pontoise, de Jacques e t

Emmanuelle Scornaux et de beaucoup d'autres. Un satisfecit particulier enfin pour toutes les équipes d'SOS OVNI qui s'étaient vaillamment données rendez-vous le dimanche matin pour parler des grandes orientations à venir.

Bref ! un succès à tous les niveaux qui, nous l'espérons, aura des prolongements dans les semaines et les mois à venir.

PP



Le stand de Bernard Rollet, concepteur de la maquette de soucoupe URANE.

REVUE DE PRESSE

UFO

ttWffli

MAGAZYN UFOLOGICZNY

UFO

IL GIORNALE DEI

OMNI

MARS

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

Belgique

Instructif le dernier numéro (n° 94, novembre 1996) d'*Inforespace*, l'organe de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, puisque bâti autour de l'argument scientifique. On trouvera ainsi des articles sur *Les hypothèses scientifiques en ufologie* (Léon Brénig), *L'hypothèse extraterrestre* (Jean-Pierre Petit), *Gravitation et Cosmogénèse* (E. Gunzig), *Une découverte historique : les planètes extrasolaires* (Auguste Meessen) et *Analyse critique des théories cosmologiques* de Jean-Pierre Petit, un autre article du physicien Auguste Meessen au sujet duquel Brénig affirme : « L'article d'A. Meessen consiste en une analyse critique détaillée de la théorie de Jean-Pierre Petit. Après avoir refait tous les calculs de JP Petit, A. Meessen conclut à l'existence d'un certain nombre de points obscurs et d'incohérences (...) ».

Des points obscurs que JP Petit ne semblait pas vouloir éclairer si l'on s'en remet à A. Meessen (*) : « Vu l'importance du sujet et l'insistance de M. Petit pour que cet article soit publié dans *Inforespace*, les responsables de la SOBEPS ont décidé de le faire avec des compléments. De mon côté, j'ai envoyé une lettre de 20 pages à Jean-Pierre Petit, pour lui soumettre les considérations qui vont suivre. C'était le 2 février 1996, après l'enregistre-

(*) Jean-Pierre Petit a, depuis, répondu sur Internet ce qui est, convenons-en, un singulier moyen d'engager le débat.

ment de la discussion commune pour l'émission télévisée d'Arte. J'avais signalé à M. Petit qu'il y avait des problèmes scientifiques dont nous devrions discuter. Il m'a dit de le faire par écrit. Dans ma lettre, je l'ai invité à répondre aux points sur lesquels il ne serait pas d'accord, à consulter ses amis scientifiques et à profiter de cette publication

pour redresser la situation. Je n'ai pas eu de réponse». Enfin, à partir de ce numéro, *Inforespace* devient annuel, avec, en 1997, un numéro spécial consacré à la vague française d'observations du 5 novembre 1990, qui ne manquera certainement pas de relancer la polémique sur l'origine des observations ce soir-là.

Italie

Nous vous avons déjà dit qu'il s'agissait, à notre avis, de l'une des meilleures revues du marché. Le dernier numéro de *UFO*, du groupe italien Centro Italiano Studi Ufologici (n° 18, juillet-décembre 1996) ne fait pas à sa réputation, puisque l'on décou-

vrira tout ce qui fait l'actualité ufologique du moment, que ce soit au niveau des dossiers de fond (comme celui consacré au «contacté» suisse Meier) ou encore des cas. Notons



au registre de ces derniers le récit d'une affaire particulièrement trouble qui s'est déroulée au début du mois de mars 1994 où de nombreux témoins avaient vu tomber «quelque chose» qui fut récupéré dans la nuit au cours d'une opération assez spectaculaire. Signalons que *UFO* est expédié avec un digest assez important en anglais (*Italian UFO Reporter*, vol. 2, n° 4, octobre 1996) de sorte que l'on peut aisément comprendre le contenu, même si on ne lit pas l'italien.

Grande-Bretagne

UFO Times est la revue de la British UFO Research Association. Intéressante, de facture moderne, elle fait, tous les deux mois, un panorama aussi complet que possible, de l'ufologie mondiale. Dans ce numéro (n° 41, mai-juin 1996), on pourra trouver un dossier sur l'éternelle «autopsie» avec un article «pro» (Terry Jones), et un autre plutôt «anti» basé sur le rapport de Kent Jeffries. On y trouvera également un papier sur la vague d'observations d'ovnis au Mexique et de nombreuses infos de toute sorte. En conclusion, une revue de plus, d'assez bonne qualité pour un pays qui n'en manquait déjà pas.

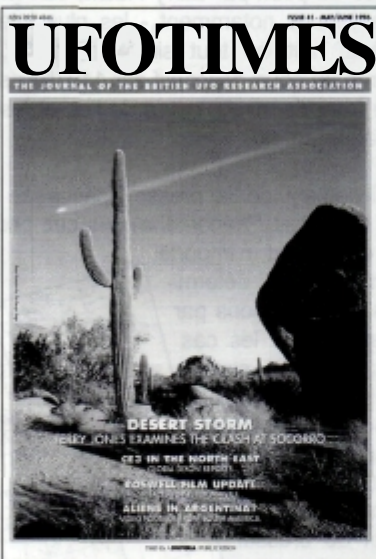
Mais aussi :

Control, n° 83, Automne 1996 (France) ☐ Fortean Times, n° 91, octobre, n° 92, novembre et n° 93, décembre 1996 (Grande-Bre-

tagne) ☐ Science Frontières, n° 12, octobre, 13, novembre et 14, décembre 1996 (France) ☐ Il Giornale dei Misteri, n° 300, octobre, 301, novembre, 302, décembre 1996 avec un dossier de 24 pages consacrées à l'ufologie et à la «comédie du silence» (Italie) ☐ Northern UFO News, n° 174, juillet 1996 et 175, automne 1996 (toujours excellent) (Grande-Bretagne) ☐ Alien Encounters, n° 6, décembre 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Mufon UFO Journal, n° 339, juillet, n° 340, août, n° 341, septembre 1996 avec une interview de Budd Hopkins à l'occasion de la parution de son nouveau livre *Witnessed*

sur l'affaire Linda Cortile/Napolitano - voir page 10) et n° 342, octobre 1996 (Etats-Unis) ☐ Cipno - Circular paracientifica del noroeste, n° 12, novembre 1996 (Espagne) ☐ Journal für UFO Forschung, n° 106, juil-août et 107, sept/oct. 1996 (Allemagne) ☐ CENAP Infoline, n° 48, novembre 1996 (Allemagne) ☐ Contact OVNI, n° 43, 1996 (France) ☐ The New Ufologist, n° 5, 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Descubrir, n° 61, août 1996 (Argentine) ☐ Les Cahiers Zététiques, n° 7, été 1996 (France) ☐ CENAP Report, n° 234, juin et 236, août 1996 (Allemagne) ☐ UFO, n° 3 (27), juil-sept. 1997 (Pologne), International UFO Reporter, vol. 21, n° 3, automne 1996 (Etats-Unis) ☐ Anomalies, n° 1, octobre 1996. Toujours difficile de juger une revue sur un premier numé-

ro, signalons toutefois, sans vouloir être méchants, que s'il a le goût, la couleur et l'odeur d'Ovni-Présence, il ne s'agit pas de cette revue. La rédaction d'*Anomalies* nous promet de s'en démarquer de plus en plus (France) ☐ Enigma, vol. 1, n° 4, 1996. La revue québécoise (donc en français) de notre ami Christian Page consacrée aux ovnis et à l'actualité insolite (Canada) ☐ Skeptics UFO Newsletter, n° 42, novembre 1996 (Etats-Unis) ☐ Just Cause, n° 47, mars et 48, septembre 1996 (Etats-Unis) ☐ UFO Magazine, vol. 11, n° 5, sept-Oct. 1996 (Etats-Unis) ☐ Encounters, n° 1, novembre 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Ufologia Racional, n° 2, fév.-mai 1996 (Argentine) ☐ Evidencia OVNI, n° 11, 1996 (Porto Rico) ☐ Celacanth, n° 85, septembre 1996 (France) ☐ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 51, 3ème trim. 1996 (France) ☐ Los Identificados, n° XIII, septembre 1996, une nouvelle monographie sur les principaux cas argentins, par le Dr Roberto



Adresses des principales revues citées.

Inforespace
SOBEPS
74, av. Paul Janson
B - 1070 Bruxelles
Belgique

UFO
CISU
Corso Vittorio Emanuele, 108,
10121 Turin
Italie

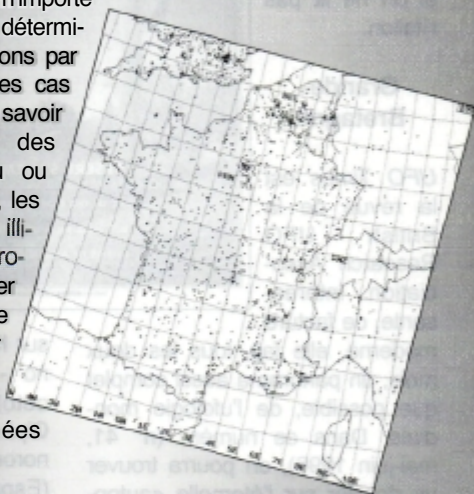
UFO Times
BUFORA
1, Woodhall Drive,
Batley, West Yorkshire,
Grande-Bretagne WF17 7SW

Banchs (Argentine) ☐ Skylink, n° 16, 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Anomalia, volume 3, 1995. Encore un numéro historique de nos collègues portugais du CNIFO, un «must» si vous lisez la langue (Portugal) ☐ Magonia, n° 57, septembre 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Boletim Cepex, n° 28, 4ème trim. 1996 (Brésil) ☐ Bulletin du GESAG, n° 92, septembre 1996. Un bulletin qui fait une réapparition remarquée après plusieurs années d'absence, avec un dossier sur l'«autopsie» (Belgique) ☐ Mas Alla, n° 91, septembre, 92, octobre, 93, novembre et 94 décembre 1996 (Espagne) ☐ UFO Magazine, juillet-août, sept-oct. Et nov-déc. 1996. UFO Magazine qui publie un luxueux supplément intitulé *The Unopened Files* avec de nombreux dossiers non résolus (Grande-Bretagne) ☐ Area S1, vol. 1, n° 4, août et n° 5, septembre 1996, le bulletin du groupe anglais SUFORA livré avec Trans-UFO (n° 4, septembre 1996) dans lequel Eileen Fletcher propose une sélection, en anglais, des meilleurs articles ufologiques parus en Europe (Grande-Bretagne) ☐ Ufo-Nyt, n° 3, 1996 (Danemark) ☐ Contato UFO, n° 2, août 1996 (Brésil) ☐ CENAP Report, n° 237, septembre 1996 (Allemagne) ☐ Science Frontières, n° 15, janvier et n° 16, février 1997 (France) ☐ Skylink, n° 17, 1996 (Grande-Bretagne) ☐ Il Giornale dei Misteri, n° 303, janvier 1997 (Italie) ☐ Evidencia OVNI, n° 12, 1996 (porto Rico) ☐ Mas Alla, n° 95, janvier 1997 (Espagne) ☐ Celacanthé, n° 86, décembre 1996 (France) ☐ Lumières Dans La nuit, n° 340, juillet-août 1996 (France) ☐ Mufon UFO Journal, n° 343, novembre 1996 (Etats-Unis) ☐ UFO Magazine, janvier-février 1997, avec une présentation de plus en plus professionnelle. Grande-Bretagne ☐

Computer

S'il n'en existait qu'une, ce serait incontestablement celle-là. La base de données mise au point par Larry Hatch, aux Etats-Unis, est l'un des outils - statistiques notamment - les plus intéressants de ces dernières années. Intitulée tout simplement *U*, cette base de données renferme un court descriptif sur 14910 cas, dont 1731 pour le seul territoire français, avec l'heure, le lieu et les principales références pour chaque entrée.

Extraits essentiellement de la presse spécialisée (pour la France *Lumières dans la Nuit* et *Phénomène*), les cas peuvent être ordonnés selon quasiment n'importe quel critère. On peut ainsi déterminer des vagues d'observations par date ou par lieu, pointer les cas par région ou par année, savoir quelle est la fréquence des observations pour un lieu ou une année donnée. En fait, les possibilités sont quasiment illimitées, d'autant que le programme permet de dresser des cartes pour n'importe quel endroit du globe sur lesquelles iront se placer les observations dont on retrouvera les coordonnées d'un simple clic de souris.



Il est possible d'enrichir *U* de ses propres cas, de chercher des indices d'étrangeté ou de crédibilité, de trouver des observations en fonction de l'endroit où elles ont paru ou de connaître la position des planètes au moment d'une observation. En résumé, il s'agit d'un outil unique en son genre qui a demandé à Larry Hatch des années de travail, mais pour un résultat plutôt réussi. Le seul petit reproche qu'on pourrait lui faire est de ne pas avoir utilisé, sous PC, l'environnement (notamment graphique) de Windows, mais c'est bien peu de choses au regard des services rendus par *U*.

PP

Configuration minimale requise

IBM compatible PC, système DOS, Processeur : du 286 au Pentium avec 1 Mo RAM. Ecran VGA et 2,6 Mo disponibles sur disque. Lecteur 3,5 pouces + souris. Pour tous renseignements, écrire à Larry Hatch Software, 142 Jeter Street, Redwood City, CA 94062-1957 - USA

Annonces gratuites



Recherches

Achète livres ufologiques. Envoyez liste à Serge Carlier, 18, rue Coudert, 63830 Nohanent. Tel 04.73.62.84.95.

Cherche «OVNI : la grande manipulation» et «Phénomènes insolites de l'espace» (Vallée), «Aux limites de la réalité» (Vallée-Hynek), «Nouveaux rapports sur les OVNI» et «Les OVNI mythe ou réalité ?» (Hynek), «Mystérieux objets célestes» et «Lueur sur les soucoupes volantes» (Michel), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (Edwards), «Soucoupes volantes et folklore» (Méheust), «Transformation» (Strieber), «Ouranos» n° 15, «Un mythe moderne» (Jung), «Mystérieuses soucoupes volantes» (Lagarde). Tel. 02.37.42.83.61. (demandeur Aziz).

Ach. revues Phénomène n° 3, 6, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 et cherche à contacter lecteurs de cette revue habitant l'île de La Réunion pour éventuel échange infos. Ecrire à Gillot JM, Av. Vauban, Rés. Alexis de Tocqueville, appt. 104, 93420 Villepinte, France.

Membre SOS OVNI rech. toutes personnes ayant été témoin de phénomènes célestes dans la Loire. M. Emmanuel Jutier, 4, rue du 11 novembre, 42330 St Galmier. Tel : 04.77.94.92.85.

Je recherche les émissions passées sur Planète en août ou septembre 1995 intitulées «Mystères de l'Univers : OVNI». Merci d'avance. Michèle Oster, 4, rue J. Massol, 67000 Strasbourg. Tel : 03.88.25.65.10.

Dessinateur amateur de Bande dessinée, je cherche un scénariste pour la conception d'une histoire solide à présenter aux éditeurs. Envoyer synopsis ou idées avec de préférence un personnage central féminin à David Follet, 80, rue Jules Guesde, 02100 Saint-Quentin. Tel : 03.23.68.02.31.

Recherche le livre de P. Gaston «Disparitions Mystérieuses» aux éditions Robert Laffont (1973). Faire offre au 03.84.44.54.52. ou écrire à Pommier Vincent, 39270 Augisey.

Recherche ouvrages concernant le phénomène de Roswell - prix raisonnables. Faire offre à Pierre-Yves Ménard, 7, rue des Asphodèles, 34970 Lattes.

JH passionné d'ufologie ch. personne dans mon département (18) partageant également les mêmes passions pour échanges d'idées sur ce phénomène encore inexplicable. Ecrire à : M. Pybourn Cédric, Givry, 18340 Crosses. A bientôt !

Achète «La bête d'un autre monde» (nouvelle, dans le recueil «Le ciel est mort») de John W. Campbell, histoire écrite en 1938. Le célèbre film intitulé The Thing (1982) a été tiré de ce livre. Didier Domisse, 25, allée Germaine, Appt. 15 bis, 59330 Hautmont.

Offres

Vds nombreux livres et revues sur les ovnis. Envoyer enveloppe timbrée pour liste à Christian Schmit, 17, Lotis. La Bergerie, Vieille route de Grasse, 83300 Draguignan. Tel : 04.94.85.01.12.

Vds nombreux livres sur ovnis, aéronautique, mystères, énigmes de l'univers, civilisations disparues, science fiction. Faire offre à mon adresse (liste sur demande). M. Jules Becquet, 10, rue Curie - 80570 Dargnies.

Vds nombreux livres sur le phénomène ovni, J.C. Bourret, J. Sider, J. Guieu, J.P. Petit, A.J. Hynek, etc. Egalement, quelques livres sur la recherche de civilisations E.T. Liste contre un timbre. M. Lollin David, n° 16 rue Pierre Gaudet, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Vds nombreux livres sur les ovnis (Adamski, Hynek, Roussel, Piens, Naud, Michel, Durrant, von Däniken, Portier, Hobana, Castello, Miguères), ainsi que des cassettes et documents. M. Stévenot Régis, 16, rue du Pont du Moulin, 25200 Montbéliard. Tel : 03.81.91.86.65.

Vds dossiers regroupant de nombreux articles sur les ovnis, extraits de presse et de revues nationales des années 1989 - 1993, dont l'événement du 5 novembre 1990. Chèque de 111 ff. (Franco) à l'ordre de Cousseau L., 44, rue de la Forêt, 49600 Le Fief-St-Sauvin.

Mettez votre annonce en valeur, faites la encadrer pour seulement 100 francs. Phénomène vous propose de vous démarquer pour être vu immédiatement, en entourant votre annonce d'un filet pour 100 francs. Règlement à envoyer avec votre texte à l'adresse ci-dessous.

Vds Word pour Windows. Programme original livré avec licence, manuels originaux et disquettes microsoft d'origine 3 1/2. Prix à débattre. Contacter la revue qui transmettra.

Vds livre «La rumeur de Roswell» de Pierre Lagrange. Etat neuf. Chèque de 100 ff. à l'ordre de M. Fessard Grégory, 48 La Mothe Cerrade, 33230 Coutras.

Divers

H. 48 ans, passionné d'ufologie ch. ami(e)s pour échanger réflexions «évolutives» sur le sujet et d'autres sujets aussi. J. Londres, Bât. 30, n° 401 bd

d'Armor - 22300 Lannion. Tel : 02.96.48.07.87. (après 20h.).

JH. 37 ans ch. JF sympa pour échanges, rencontres sur ovni, amitié + tous sujets. M'écrire à Poignant JM, 26, Ville de la Tourelle - 93100 Montreuil.

Pour un mémoire de maîtrise, étudiant recherche toute personne désireuse d'apporter son témoignage de l'observation qu'elle aurait faite d'un phénomène ovni. Ce témoignage peut aller du récit de l'observation de lumière à celui de la rencontre avec des extraterrestres. M. Grunenwaid Alexandre, 9, rue de Klingenthal, 67200 Strasbourg.

H. 40 ans recherche correspondante 18 ans minimum, passionnée d'ufologie. Ecrire : M. Madadi Michel, Ecrou 3159, C32/340, Maison Centrale de St Maur, 36250 St Maur.

Thierry 32 ans. Dans le cadre de mes recherches et de l'élaboration d'un livre, je cherche à correspondre ou rencontrer des personnes ayant été témoin de phénomènes aériens ou encore s'intéressant activement à l'ufologie, et ceci pour recueillir des informations sérieuses. Il est évident que le respect de l'anonymat sera préservé. Contactez-moi en m'écrivant à : Thierry Archer, 5, allée des Fougères, 55100 Verdun. Réponse à tout courrier assurée.

Je suis éditrice de Trans-UFO, une revue britannique qui publie une traduction des meilleurs articles ufologiques parus dans la presse spécialisée européenne. Aujourd'hui, nous cherchons des traducteurs anglais-français, susceptibles de traduire à l'intention de nos lecteurs certains articles parus dans Phénomène. Si l'expérience vous tente, écrivez-moi (en anglais) à : Mrs Eileen Fletcher, Derwent Cottage, Derwent Dam, Bamford, Sheffield S30 2AQ - Grande-Bretagne.

Rech. Correspondant(e)s passionné(e)s d'ufologie, ainsi que tous renseignements (photos, coupures de journaux, témoignages...) sur les observations d'ovnis dans le NE de la France depuis 1950. Alexandre Jacquot, Route d'Arbecy, 70360 La Neuville-les-Scay.

Tout ufologue ayant la possibilité de se rendre en Tunisie est prié de me contacter pour vérifier une éventuelle trace au sol datant de 1991, près de Bizerte. Ecrire à : Gillot Jean-Marc, Av. Vauban, 1, Rés. Alexis de Tocqueville, Appt. 104, 93420 Villepinte.

Phénomène se réserve le droit de refuser toute annonce, notamment les annonces à caractère commercial, sans avoir à motiver sa décision. Cette rubrique est destinée aux particuliers. N'hésitez pas à nous prévenir dès que votre annonce n'a plus cours. Enfin, la rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

Phénomène - Service «Petites Annonces»

B.P. 324

13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France